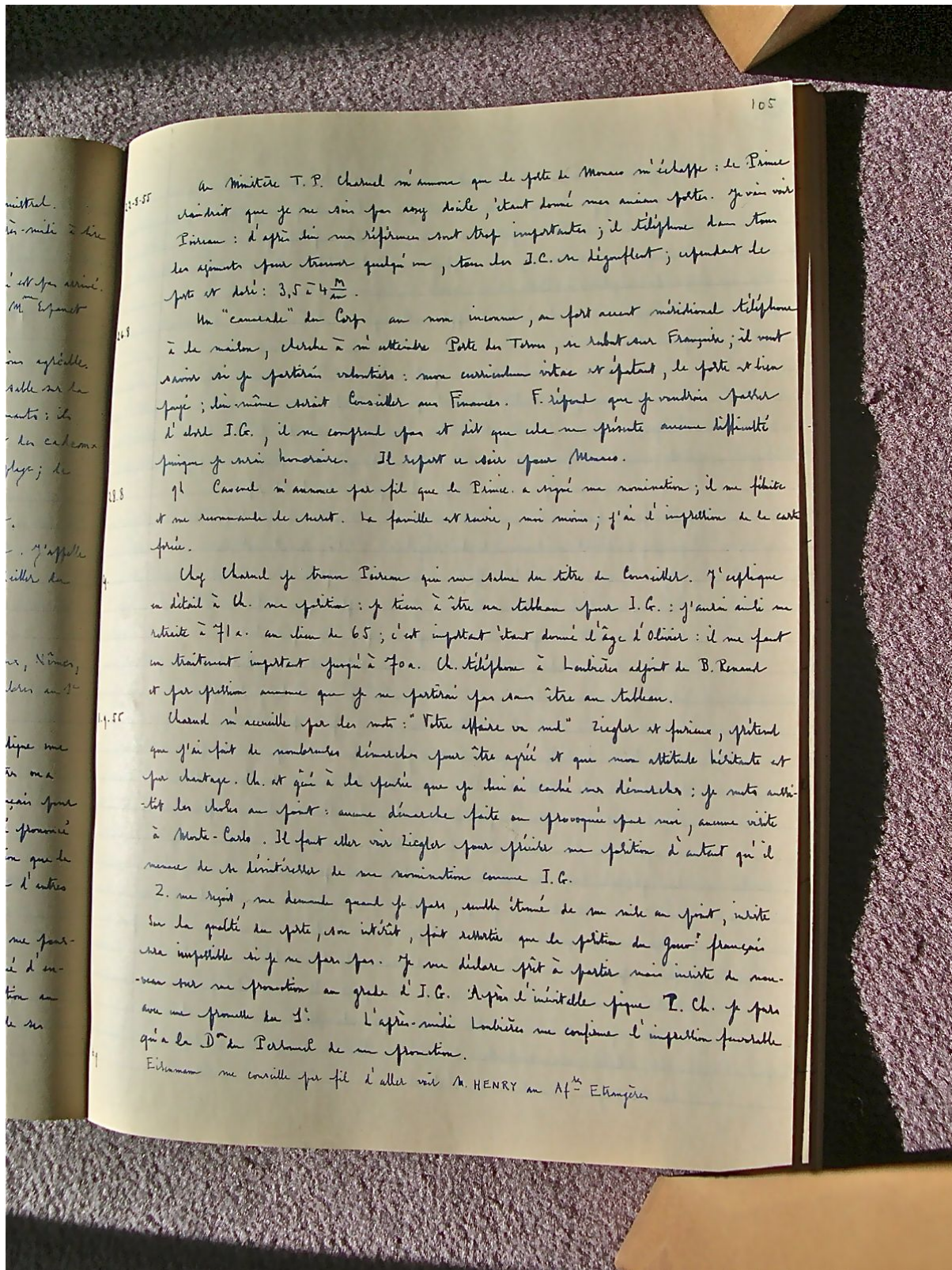


Journal de Pierre Pene , 22-8-55 à 29-5-56 Monaco premiers 9 mois



au Ministère T.P. Charrel m'annonce que le poste de Monaco m'échappe : le Prince voudrait que je ne sois pas seul, étant donné mes anciens postes. Je vais voir Bureau : d'après lui mes références sont trop importantes ; il téléphone dans tous les sens pour trouver quelqu'un, tout les I.C. se ligassent ; cependant le poste est de 3,5 à 4 M.

Un "conseiller" du Corps au nom inconnu, au fort accent méridional téléphone à la maison, cherche à m'atteindre. Poste des Termes, se rabat sur François ; il veut savoir si je pourrais volontiers : mon curriculum vitae est prêt, le poste est bien payé ; lui-même était conseiller aux Finances. F. répond que je voudrais parler à l'abbé I.C., il ne comprend pas et dit que cela me présente aucune difficulté puisque je suis honoraire. Il report le soir pour Monaco.

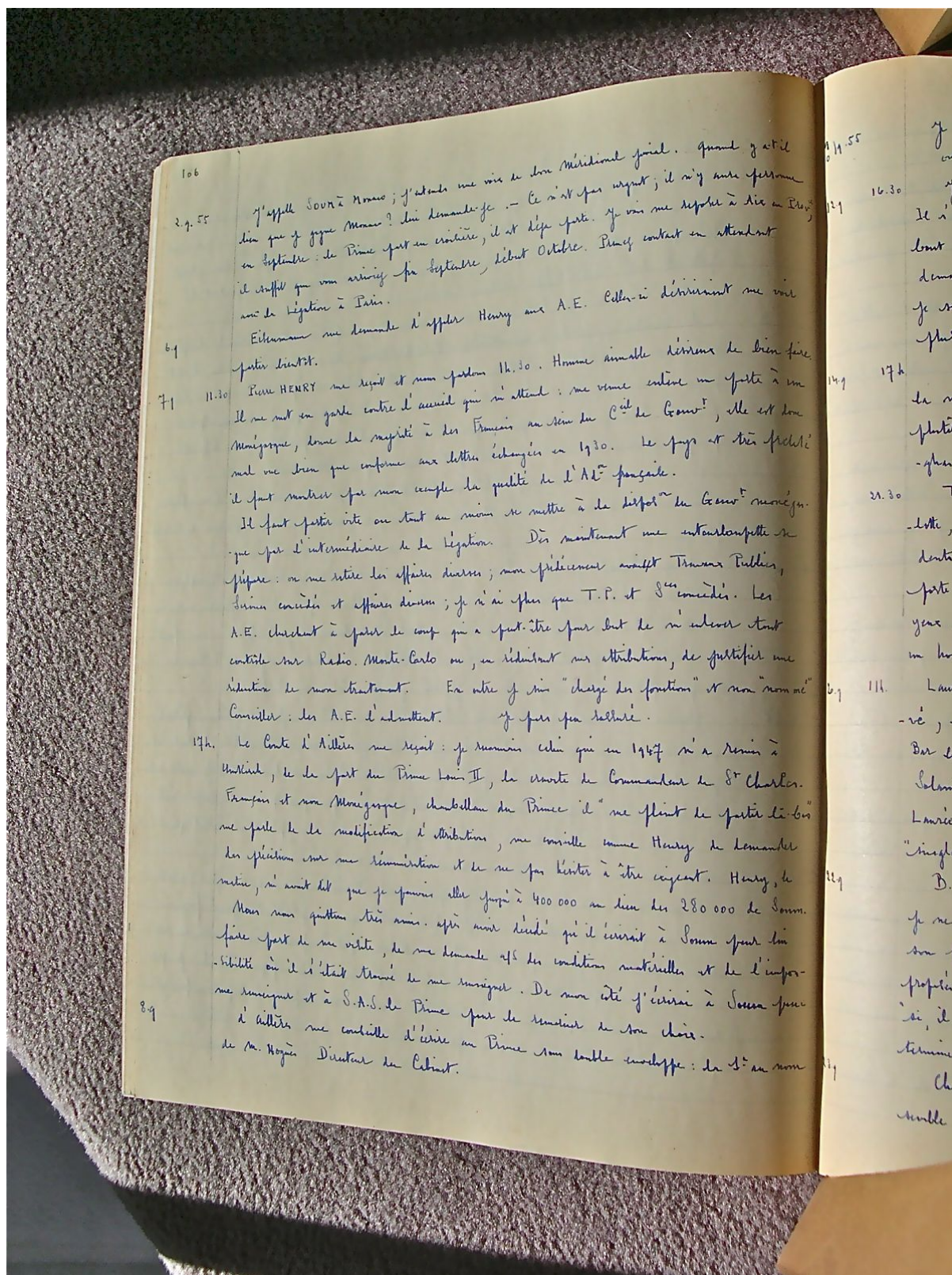
Le Cardinal m'annonce par fil que le Prince a signé ma nomination ; il me félicite et me rassure de tout. La famille est ravie, moi aussi ; j'ai l'impression de la carte forcée.

Un Charrel je trouve Bureau qui me donne le titre de conseiller. Il explique en détail à Ch. ma position : je tiens à être au tableau pour I.C. : j'aurais ainsi une retraite à 71 a. au lieu de 65 ; c'est important étant donné l'âge d'obtenir : il me fait un traitement important jusqu'à 70 a. Ch. téléphone à Louviers adjoint de B. Renaud et par question annonce que je ne pourrai pas avoir titre au tableau.

Charrel m'accueille par les mots : "Votre affaire va mal" Ziegler est furieux, prétend que j'ai fait de nombreuses démarches pour être après et que mon attitude habituelle est pourantage. Ch. et qui à la fin que je lui ai caché mes démarches : je mets aussitôt les choses au point : aucune démarche faite ou provoquée par moi, aucune visite à Monte-Carlo. Il faut aller voir Ziegler pour préciser ma position d'autant qu'il menace de se démettre de ma nomination comme I.C.

2. me réjouis, me demande quand je fais, quelle tenue de ma suite au point, insiste sur la qualité du poste, son intérêt, fait remarquer que la position du jour français est impossible si je ne fais pas. Je me déclare prêt à partir mais insiste de nouveau sur ma position au grade d'I.C. Après l'insultable figure T. Ch. je parle avec une promesse de L. L'après-midi Louviers me confirme l'impression favorable qu'a le D^e de Portouil de ma proposition.

Enfin mon conseil par fil d'aller voir M. HENRY au 14th Ettrangers



106

2.9.55

69

71

qu'appelle Souv. à Monaco ; j'attends une vis de son Médical joint. Quand y a-t-il
 lieu que j'ajoute Monaco ? lui demander je. - Ce n'est pas urgent ; il n'y aura personne
 en septembre : le Prince part en croisière, il est déjà parti. Je vis me reporter à Rio au Brésil,
 il va partir que mon arrivée sera septembre, début Octobre. Bientôt contact en attendant
 avec la légation à Paris.

Elle-même me demande d'appeler Henry avec A.E. Elle se débarrasserait une fois
 partir bientôt.

11.30 Pierre HENRY me reçoit et nous parlons 1h.30. Homme aimable désireux de bien faire.
 Il me met en garde contre l'accueil qui m'attend : une venue entrecroisée un geste à son
 Monégasque, donc la possibilité à des Français au sein du Cdt de Gouv^t, elle est donc
 mal vue bien que conforme aux lettres échangées en 1930. Le pays est très hostile
 il faut montrer que mon exemple de qualité de l'A.E. française.

Il faut partir vite au tout au moins se mettre à la disposition du Gouv^t monégasque.
 que par l'intermédiaire de la légation. Dès maintenant une entente cordiale se
 prépare : on me retire des affaires diverses ; mon spécialement au sujet Transvaal Publicis,
 Souv. consid. et affaires diverses ; je n'ai plus que T.P. et S^{es} consid. Les
 A.E. cherchent à parler de coup qui a fait être pour tout de m'écarter tout
 contrôle sur Radio Monte-Carlo ou, en réduisant mes attributions, de justifier une
 réduction de mon traitement. En outre j'ai "charge des fonctions" et mon "nomme"
 Conseiller : les A.E. l'admettent. Je pars pour Berlin.

17h. Le Comte d'Albion me reçoit : je résumais celui qui en 1947 m'a remis à
 Montebello, le de part du Prince Louis II, le vœux de Commandeur de St Charles.
 Transvaal et mon Monégasque, chancelier du Prince il "me pousse de partir le bon"
 me parle de la modification d'attributions, me conseille comme Henry de demander
 des précisions sur ma rémission et de ne pas hésiter à être exigeant. Henry, le
 maître, m'a fait dit que je pourrais aller jusqu'à 400 000 au lieu des 280 000 de Souv.

Mais mon question trois ans. après avoir décidé qu'il résiderait à Souv pour lui
 faire part de ma visite, de me demande après des conditions matérielles et de l'impor-
 tance où il s'est tenu moi de me rassurer. De mon côté j'écarterai à Souv pour
 me rassurer et à S.A.S. du Prince part de remettre de son choix.

89 d'ailleurs me conseille d'écrire au Prince sous double enveloppe : la 1^{re} au nom
 de M. Hojén Directeur du Cabinet.

89

107

16.30

149

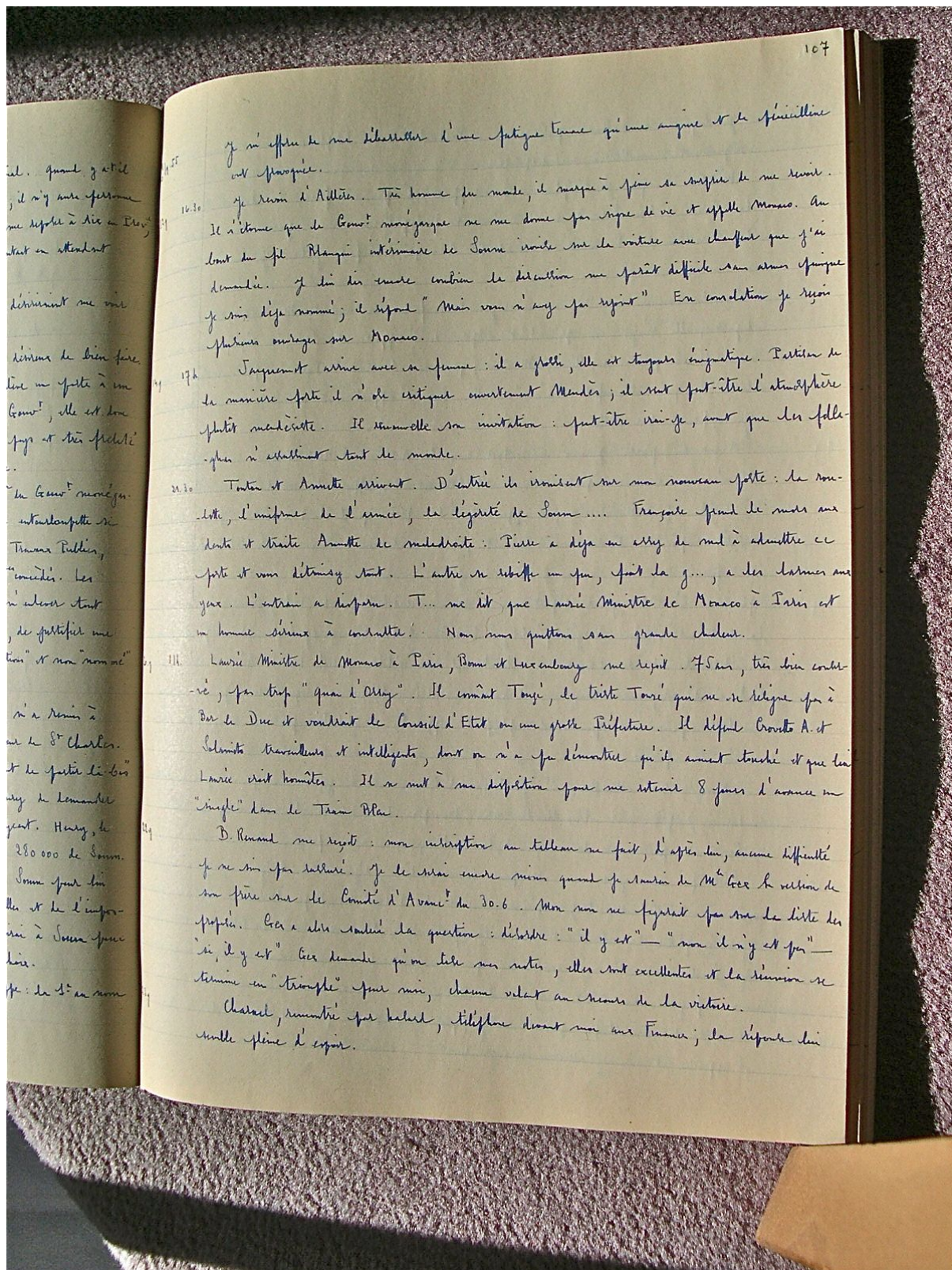
21.30

69

119

119

je
 out
 je
 16.30
 119
 Il n'y a
 bout
 d'ann
 je m
 ph
 17h
 de m
 ph
 -ph
 21.30
 T.
 -loti,
 d'out
 parti
 yon.
 un bon
 69
 11h
 Louis
 -ré,
 Bar de
 Solenn
 Lauré
 "Single
 D.
 je ne
 son f
 propo
 "si, il
 termin
 Cha
 mille



je n'ai efflu de ma débâcle d'une fatigue tenace qu'une angine et de spasmes
et spasmes.

16.30 Je reviens d'Adèle. Un homme du monde, il marque à peine de soupçon de me revoir.
Il a l'air que de Groux monarque ne me donne pas signe de vie et appelle Monaco. Au
bout du fil Blanche intermédiaire de Soum m'aide sur la voiture avec chauffeur que j'ai
demandé. J'ai des idées confuses de déception me parait difficile sans avoir qu'une
je suis déjà nommé; il répond "Mais vous n'avez pas regret" En conclusion je reçois
plusieurs messages sur Monaco.

17h Jacques et Anne avec sa femme: il a pitié, elle est toujours inquiète. Partisan de
la manière forte il n'a critiqué ouvertement Mendès; il est peut-être l'atmosphère
plus mûre. Il renouvelle son invitation: peut-être vrai, mais que des folles
plus n'attendent tout de monde.

20.30 Tout et Amélie arrivent. D'entrée ils viennent sur mon nouveau poste: la son-
nette, l'uniforme de l'armée, la légèreté de Soum... François prend de suite aux
dents et traite Amélie de maledroite: Pierre a déjà eu l'air de mal à admettre ce
poste et son détournement. L'autre se rebiffe un peu, fait la g..., a des larmes aux
yeux. L'autre a l'air de dire que Laure Ministre de Monaco à Paris est
un homme sérieux à consulter. Nous nous quittons sans grande chaleur.

21h Laure Ministre de Monaco à Paris, Bonn et Luxembourg me reçoit. 75 ans, très bien conser-
vée, pas trop "quin d'Ally". Il connaît Touzi, le triste Touzi qui ne se réveille pas à
Bor de Duc et voudrait de Conseil d'Etat ou une grosse Préfecture. Il répond Groux A et
Solomon très sérieux et intelligent, dont on n'a pas démontré qu'ils avaient touché et que lui
Laure est honnête. Il se met à ma disposition pour me revenir 8 jours d'avance ou
"triple" dans le Train Bleu.

D. Renaud me reçoit: mon inscription au tableau ne fait, d'après lui, aucune difficulté
je ne suis pas bachelier. Je le suis encore mieux quand je salue de M^{re} Gex la version de
son père sur le Comité d'Avant du 30.6. Mon nom ne figurait pas sur la liste des
proposés. Ça a été l'objet de la question: l'ordre: "il y est" — "non il n'y est pas" —
"si, il y est" Gex demande qu'on lise ses notes, elles sont excellentes et la réunion se
termine en "trionphe" pour moi, chacun valet au moment de la victoire.

Charles, remembre par balade, téléphone devant moi aux Français; la réponse lui
semble pleine d'espoir.

108

24.9.55

Je liquide mes affaires personnelles.
Je compte et se mettre à ma disposition.

M^{lle} Luc à qui je téléphone me rapporte, d'après son père, les derniers bruits sur
de Comité d'Avant du 30.6 : on n'avait pas parlé mon nom parmi les candidats de
la Direction du Personnel et c'est lui Luc qui l'a fait ajouter. Je lui écris pour de
remercier.

Sur le conseil de Dior nous devons bien faire en avant M^{me} FRANCES de notre
dépôt ; elle reçoit en attendant d'être de l'appartement. Françoise réplique que nous n'
avons trouvé qu'un meuble à Monaco, que nous louons à Paris 2 enfants continuellement dans
études et que notre fille aînée s'installe dans l'appartement avec son mari et ses 3 enfants.
Je confie son lettre.

29.9

Avant de partir j'ai eu un contact avec les A.E. P. HENRY me reçoit après-midi.
Il n'a eu aucune réponse sur le rétablissement des affaires liées dans mes attributions,
il cherche surtout SOUR, a appris par la presse qu'il était à Paris. Je me souviens
m'être mis auprès de Poirier au Cabinet, il ne sait rien. Sans doute être la liste noire
du parti.

30.9

9h.30 C'est le grand départ vers l'immeuble insolite. La voiture roule doucement,
la route est même chargée qu'il y a 2 mois et les km n'ajoutent. Nous passons devant
l'embarcadere de VEZELAY théâtre d'une citablequette de 16 Août et arrivons à
l'heure du déjeuner dans un Ancêtre exubérant. Olivier se réveille de déjeuner dans
une belle pièce aux plafonds apparents et embellie par une magnifique che-
minée de pierre.

Nous voulons attendre St Symphonien d'Oran mais n'y arrivons qu'au après le retour
matin, après avoir tremblé de nous tromper dans une direction de long du Rhône.

1.10

Ce n'est pas avant le midi et, le matin, nous avons fini.

Cette fois nous y sommes. Et pour la comédie, déjeuner à Avignon. Je m'empare
avec une semblable trop espérée et visite le Palais des Papes de ceux sous les tours.
Je dois partir de vol et nous va le partir par Aix en Prov^e et BRIGNOLES. Après
une lecture due à un gendarme qui me suspend à double dans un bon d'âne, nous
nous dirigeons au MUY à 90 km de Nice.

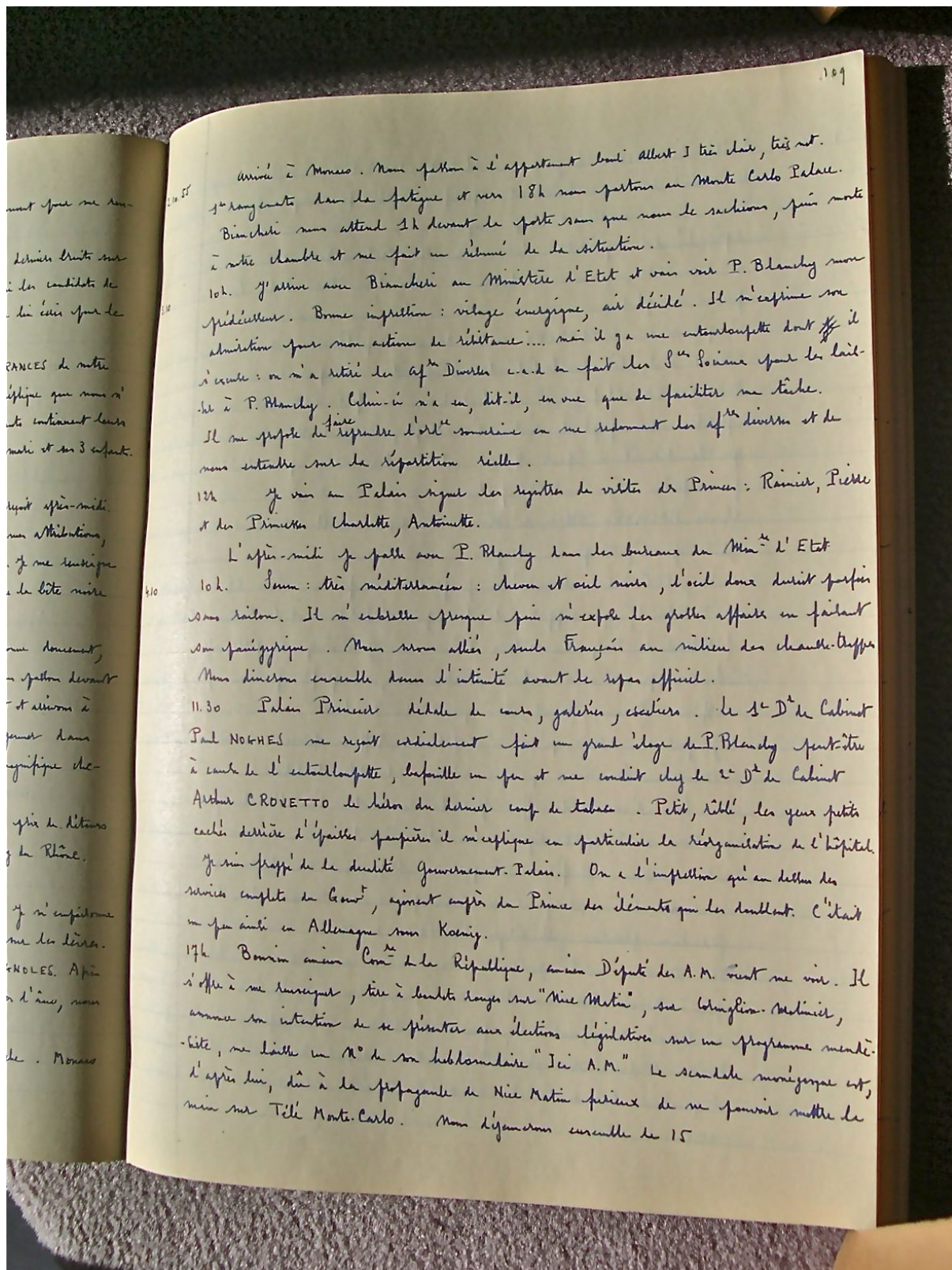
2.10

C'est la dernière étape par la magnifique ESTEREL que voit la corniche. Monaco
s'approche et nous y arrivons vers midi.

2.10.55

3.10

4.10



arrivé à Monaco. Nous partons à l'appartement tout alléché I très clair, très net.
 14h. J'arrive avec Biancheri dans la fatigue et vers 18h nous partons au Monte Carlo Palace.
 Biancheri nous attend 1h devant la porte sans que nous le sachions, puis monte
 à notre chambre et me fait un résumé de la situation.

10h. J'arrive avec Biancheri au Ministère d'Etat et vais voir P. Blanchy mon
 prédécesseur. Bonne impression : visage énergique, air décidé. Il m'explique son
 administration pour mon action de réhabilitation... mais il y a une entente-basse dont off. il
 s'agit : on m'a retiré des aff. Diverses c.-à-d. on fait des S^{rs} Soixante pour les laï-
 ser à P. Blanchy. Celui-ci n'a eu, dit-il, en vue que de faciliter ma tâche.
 Il me propose de reprendre l'ord^e sommaire en me redonnant des aff^s diverses et de
 nous entendre sur la répartition réelle.

12h. Je vais au Palais rigoler les registres de visites de Princes : Rainier, Pierre
 et des Princesses Charlotte, Antoinette.

L'après-midi je parle avec P. Blanchy dans les bureaux du Min^{re} d'Etat

10h. J'ai : très méditerranéen : cheveux et œil noirs, l'œil donc dur et parfois
 sans raison. Il m'emballe presque puis m'explique les grosses affaires en faisant
 son journalistique. Mais nous allons, seuls Français au milieu des chaudières.
 Nous dinons ensemble dans l'intimité avant le repas officiel.

11.30 Palais Princier déballe du sucre, gâteaux, chocolats. Le S^r D^e du Cabinet
 Paul NOTHES me reçoit cordialement fait un grand éloge de P. Blanchy peut-être
 à cause de l'entente-basse, bafouille un peu et me conduit chez le S^r D^e du Cabinet
 Arthur CROVETTO le héros du dernier coup de tabac. Petit, râblé, les yeux petits
 cachés derrière d'épaisses lunettes il m'explique en particulier la réorganisation de l'hôpital.
 Je suis frappé de la dualité Gouvernement-Palais. On a l'impression qu'en dehors des
 services complets du Gov^t, agissent auprès du Prince des éléments qui les doublent. C'était
 un peu ainsi en Allemagne sous Kaiser.

17h. Bonvin ancien Com^{te} de la République, ancien Député des A.M. vient me voir. Il
 s'offre à me renseigner, tire à double long sur "Nico Martin", son collègue. Malinich,
 annonce son intention de se présenter aux élections législatives sur un programme mendi-
 -crite, me laisse un N^o de son hebdomadaire "Ici A.M." Le scandale monégasque est,
 d'après lui, dû à la propagande de Nico Martin futur de me pouvoir mettre la
 main sur Telle Monte Carlo. Nous dîners ensemble de 15

710

5.10.55

Amédée BORGHINI Ingénieur en Chef des Travaux P.S., sensible et rigide sur son travail, surtout de son subordination sportif, semble peu enclin par son physique; il me trouve visiblement trop maigre.
Après lui les représentants locaux de Née-Matin (Rel.) et du Patiste (Com.) m'intéressent, je donne à chacun un curriculum vitae et des Com. me font passer en photo.

L'après-midi le BLANCHY cousin de mon père et homologues de BORGHINI à la tête du Comité des S^{ts} concédés me parle de son service. BARRIERA Chef du S^{ts} du Contentieux me fait visite. Il me signale des oppositions au projet de création d'une plage au Larvotto. Les adversaires objectent que le travail a pour effet de valoriser des terrains pour l'Etat ce qui n'est pas compatible avec l'intérêt public.

Charles PALMARO Maire de Monaco me reçoit amicalement. Fier, distingué il semble un peu déçu par sa charge.

6.10

10.30 St Conseil de Commerce on y prend mes fonctions. Soum lit une formule et P. Blanchy qui rapporte à la fois pour l'Intérieur et les Finances traite de la faillite de la Banque des Mises Précieuses. Je n'ai que le petit affaire.

Soum, après m'avoir souhaité la bienvenue, en profite pour m'exposer les grandes affaires: Banque, Tunnel, aménagement du Beach.

Je parle du retrait qu'on m'a fait des Affaires diverses. On me présente une Ordonnance Souveraine qui me révoque de titre traditionnel.

15 Cont^e d'examen des offres pour la construction d'un bloc chirurgieal je résume J. FISSORE l'âge on le suit; c'est lui qui a démissionné pour protester contre ma venue. Il fait bonne impression. Le Président avec BLANCHY

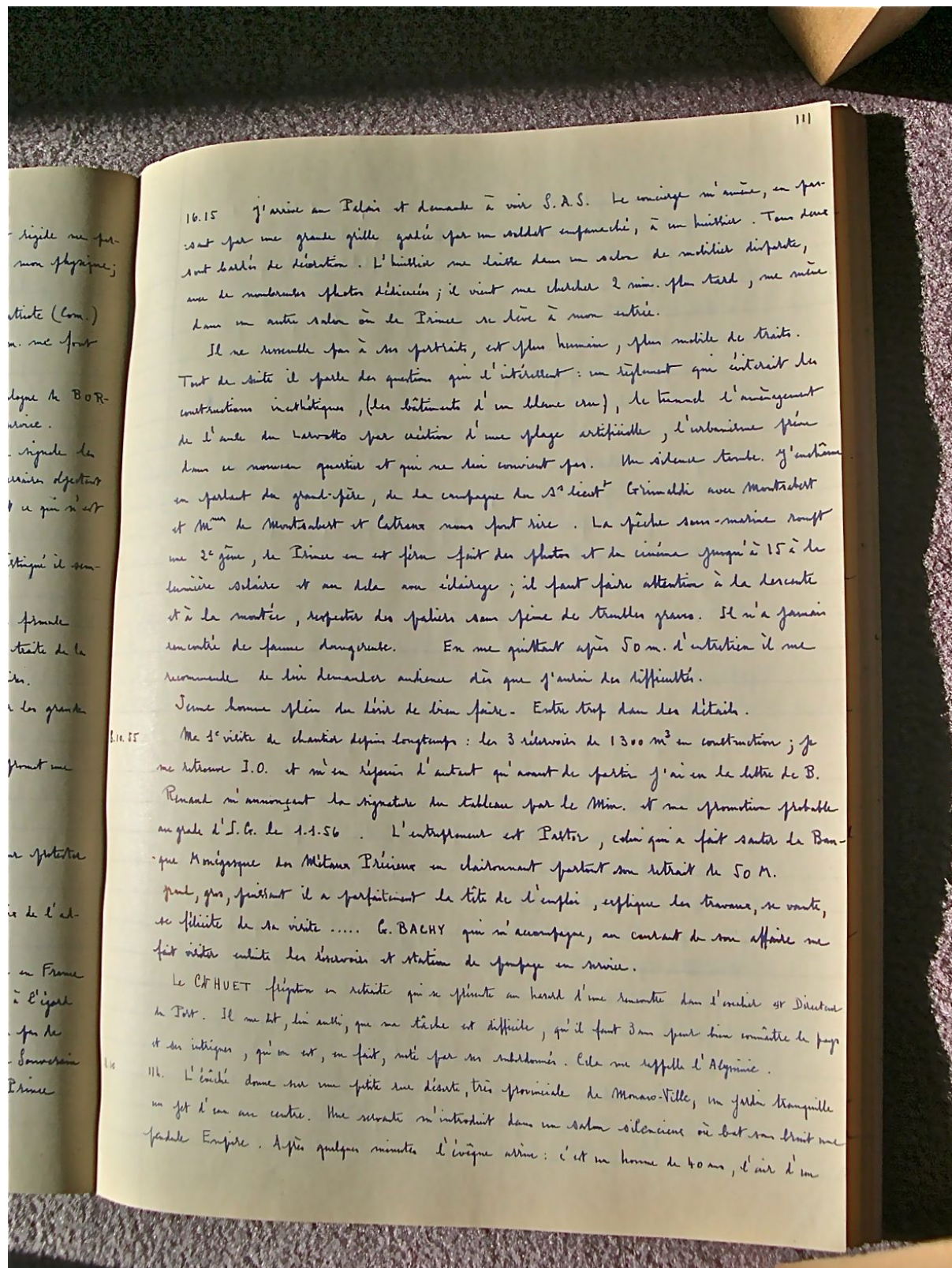
La son. Cont^e a largement usé de son pouvoir discrétionnaire dans le choix de l'adjoint judiciaire principal: elle désigne FONTANA de Monaco.

7.10

15h Directeur des S^{ts} judiciaires. M. ancien Procureur Général en France qui à Monaco insiste au bout de 2 phrases sur son indépendance totale à l'égard du Govt, la séparation des pouvoirs est totale en Principauté, il n'y a pas de Ministère de la Justice. La C^{te} Chancellerie défend vigilement la Prém. Souveraine et quand la loi de Collation est votée elle est seulement un acte, de Prém. Statue.

8.10.55

11.10



16.15 j'arrive au Palais et demande à voir S.A.S. Le concierge m'amène, en passant par une grande grille gardée par un soldat enfourché, à un huissier. Tous deux sont habillés de dévotion. L'huissier me laisse dans un salon de mobilier disparate, avec de nombreuses photos d'échecs; il vient me chercher 2 min. plus tard, me mène dans un autre salon où le Prince se tient à mon entrée.

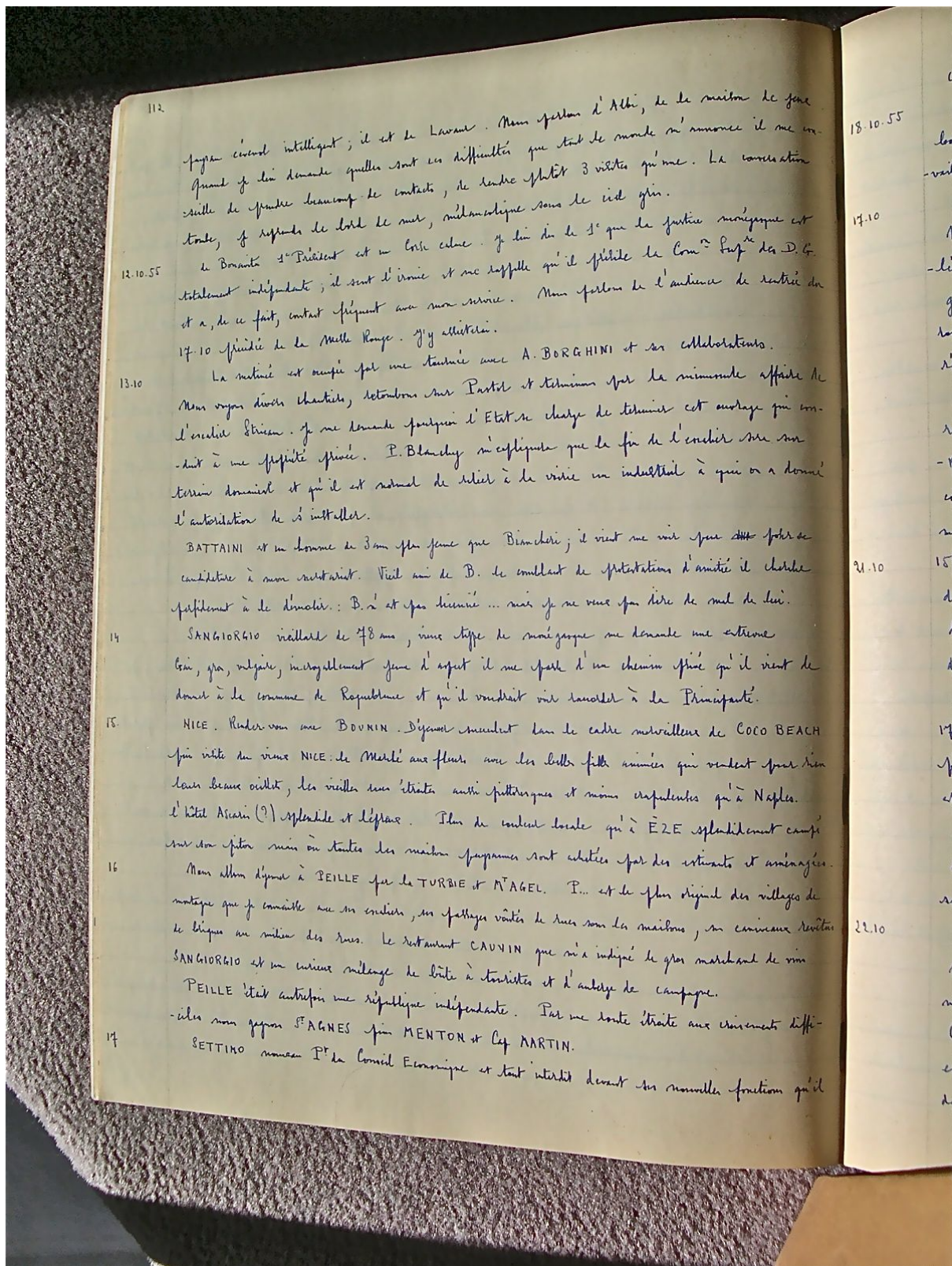
Il ne ressemble pas à ses portraits, est plus humain, plus mobile de traits. Tout de suite il parle des questions qui l'intéressent: un règlement qui intéresse des constructions architecturales (des bâtiments d'un blanc cru), le tunnel d'aménagement de l'aide du barrotte par création d'une plage artificielle, l'urbanisme près d'une nouvelle question et qui me lui convient pas. Un silence tendu. J'entends en parlant du grand-père, de la campagne du 12^e escad^r Grimaldi avec Montcalm et M^{me} de Montcalm et Lefèvre nous font rire. La pêche sous-marine rapporte une 2^e fois, le Prince en est fier fait des photos et du cinéma jusqu'à 15 h de lumière solaire et au delà avec éclairage; il fait faire attention à la descente et à la montée, respecter des paliers sans peine de troubles graves. Il n'a jamais rencontré de fausse dangerosité. En me quittant après 50 m. d'entretien il me recommande de lui demander au besoin dès que j'aurai des difficultés.

Je me donne plein du désir de bien faire. Entre trop dans les détails.

16.25 Ma 1^{re} visite de chantier depuis longtemps: les 3 réservoirs de 1300 m³ en construction; je me retournais I.O. et m'en réjouis d'autant qu'avant de partir j'ai eu la lettre de B. Renaud m'annonçant la signature du tableau par le Min. et ma promotion probable au grade d'I.G. de 1.1.56. L'entrepreneur est Pastor, celui qui a fait sauter le Bon-pue Monique des Mts de Princes en claquant partant son retrait de 50 M. grand, gros, paraissant il a parfaitement la tête de l'emploi, explique les travaux, se vante, se flâte de sa visite..... G. BACHY qui m'accompagne, au contact de son affaire me fait visiter ensuite les réservoirs et station de pompage en service.

Le CHUET flûte en retraite qui se présente au hasard d'une rencontre dans l'escalier 4^{re} Directeur du Fort. Il me dit, lui aussi, que son tâche est difficile, qu'il faut bien connaître le pays et son intérieur, qu'en est, en fait, noté par ses subordonnés. Cela me rappelle d'Algérie.

11. L'école donne sur une petite rue déserte, très provinciale de Monaco-Ville, un jardin tranquille un jet d'eau au centre. Une servante m'introduit dans un salon silencieux où bat son cœur une grande Empereur. Après quelques minutes l'évêque arrive: c'est un homme de 40 ans, l'air d'un



112

jeune avocat intelligent ; il est de Lavant. Nous parlons d'Albi, de la maison de Jean
Grand je lui demande quelles sont ses difficultés que tout le monde m'a annoncé il me con-
seille de prendre beaucoup de contacts, de rendre plutôt 3 visites qu'une. La conversation
stade, je repense de lord de nuit, mathématique sous le ciel gris.

12.10.55

Le Bonnet 1^{er} Président est un bon celine. Je lui dis de 1^{er} que la justice monégasque est
totalement indépendante ; il sent d'ironie et me rappelle qu'il s'agit de la Com^{te} Sup^{te} des D. G.
et a, de ce fait, contact fréquent avec mon service. Nous parlons de l'audience de rentrée des
17-10 s'écoule de la Melle Rouge. J'y assistais.

13.10

La nation est occupée par une tournée avec A. BORGHINI et ses collaborateurs.
Nous voyons divers châtis, retombons sur Pastel et terminons par la minime affaire de
l'archevêque Strian. Je me demande pourquoi l'Etat se charge de terminer cet ouvrage qui con-
duit à une justice privée. P. Blanchy m'explique que la fin de l'archevêque sera son
territoire dominiel et qu'il est normal de relâcher à la vision un intellectuel à qui on a donné
l'autorisation de s'installer.

BATTAINI est un homme de 30 ans après Jean qui Blanchy ; il vient me voir pour s'opposer
candidature à mon cabinet. Vient aussi de B. de consultant de prestations d'assisté il cherche
suspensement à le démolir. B. n'est pas déçu... mais je ne veux pas dire de mal de lui.

14

SANGIORGIO vieillard de 48 ans, vint s'opposer de monogamie me demande une entrevue
bon, gras, vulgaire, incroyablement jeune d'aspect il me parle d'un chemin privé qu'il vient de
donner à la commune de Roquebrune et qu'il voudrait voir passer à la Principauté.

15

NICE. Rendre visite à BOUVIN. Déjeuner succulent dans le cadre merveilleux de COCO BEACH
fin visite au vieux NICE : de Mésol aux fleurs, aux des belles filles amies qui vendent pour rien
leurs beaux œufs, les vieilles des étables anti-pâturages et même capucines qu'à Naples.
l'hôtel Ascarin (?) splendide et défraîchi. Plus de confort local qu'à ÈZE splendidement campé
sur son site mais on sent les maisons pourpres sont achetés par des étrangers et aménagés.

16

Nous allons d'abord à BEILLE par la TURBIE et N'AGEL. P... est le plus original des villages de
montagne que je connaisse avec ses enclaves, ses villages vides de rues sous les maisons, ses communs recouverts
de liques au milieu des rues. Le restaurant CAUVIN que m'a indiqué le gros marchand de vin
SANGIORGIO est un curieux mélange de bête à touristes et d'ambly de campagne.

BEILLE était autrefois une république indépendante. Par une route étroite aux croisements diffi-
ciles nous passons F'AGNES fin MENTON et Cap MARTIN.

17

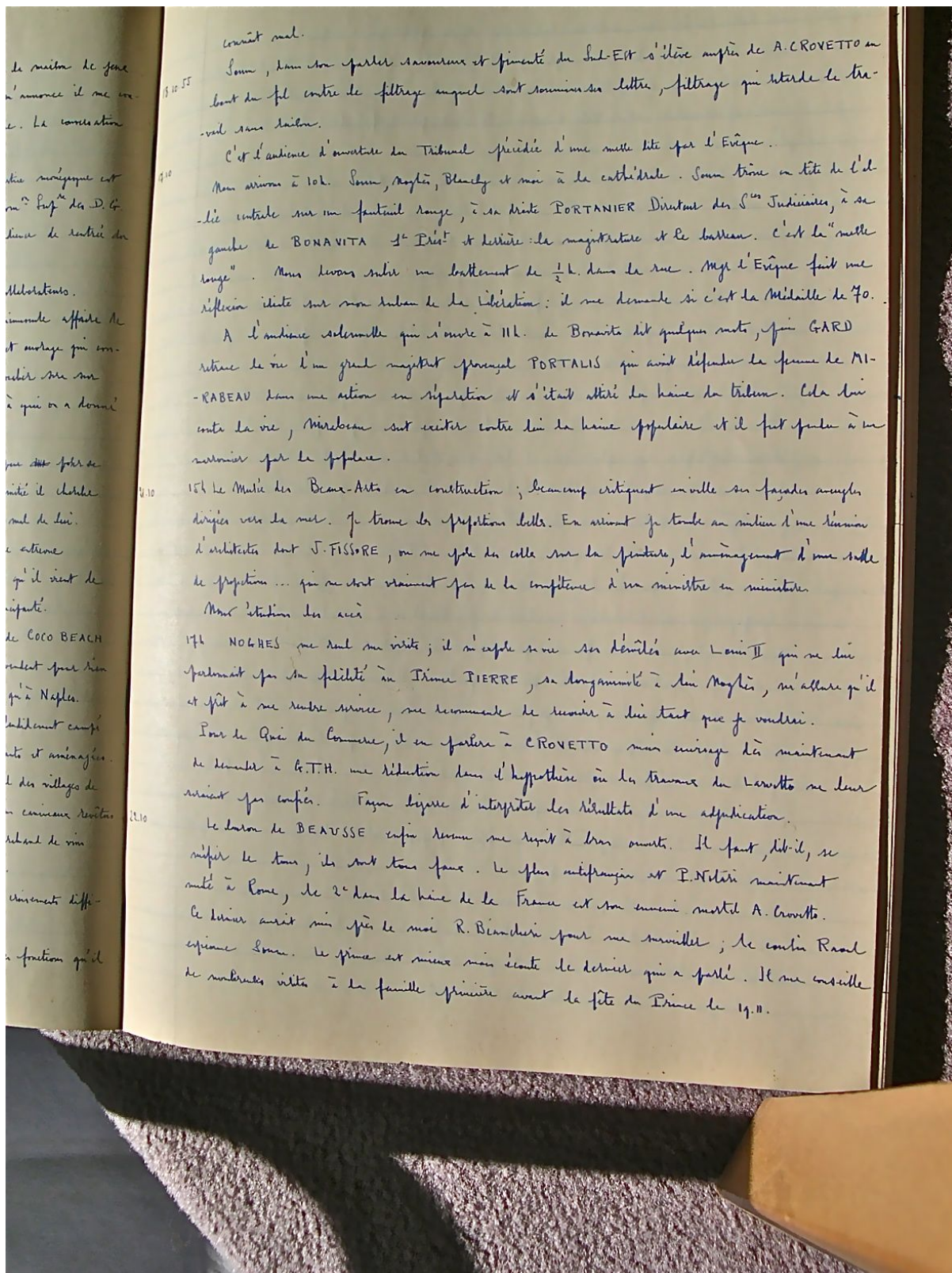
SETTIHO nouveau P^r du Conseil Economique et tout interdit devant ses nouvelles fonctions qu'il

18.10.55

17.10

21.10

22.10



courent mal.

Soum, dans son parler savoureux et finement du Sud-Est s'élève auprès de A. CROVETTO au bout du fil contre le filtrage auquel sont soumis ses lettres, filtrage qui retarde de très-
voul sans raison.

C'est l'ambiance d'omerté du Tribunal pénalis d'une mille lés par l'Évêque.

Nous arrivons à 10h. Soum, Maylis, Blanche et moi à la cathédrale. Soum trône au tête de l'é-
-lié centrale sur un fauteuil rouge, à sa droite PORTANIER Directeur des S^{cs} Judiciaires, à sa
gauche de BONAVITA St Priest et derrière la magistrature et le barreau. C'est la "mille
rouge". Nous devons subir un doublement de $\frac{1}{2}$ h. dans la rue. Mayl l'Évêque fait une
réflexion identique sur son tabou de la libération: il me demande si c'est la Médaille de 70.

A l'ambiance solennelle qui s'ouvre à 11h. de Bonavita dit quelques mots, puis GARD
retourne de son d'un grand magistrat français PORTALIS qui avait défendu la femme de MI-
-RABEAU dans une action en réparation et s'était attiré la haine du Tribunal. Cela lui
contre la vie, Mirabeau suit scier contre lui la haine populaire et il fut pendu à son
sarcophage par la populace.

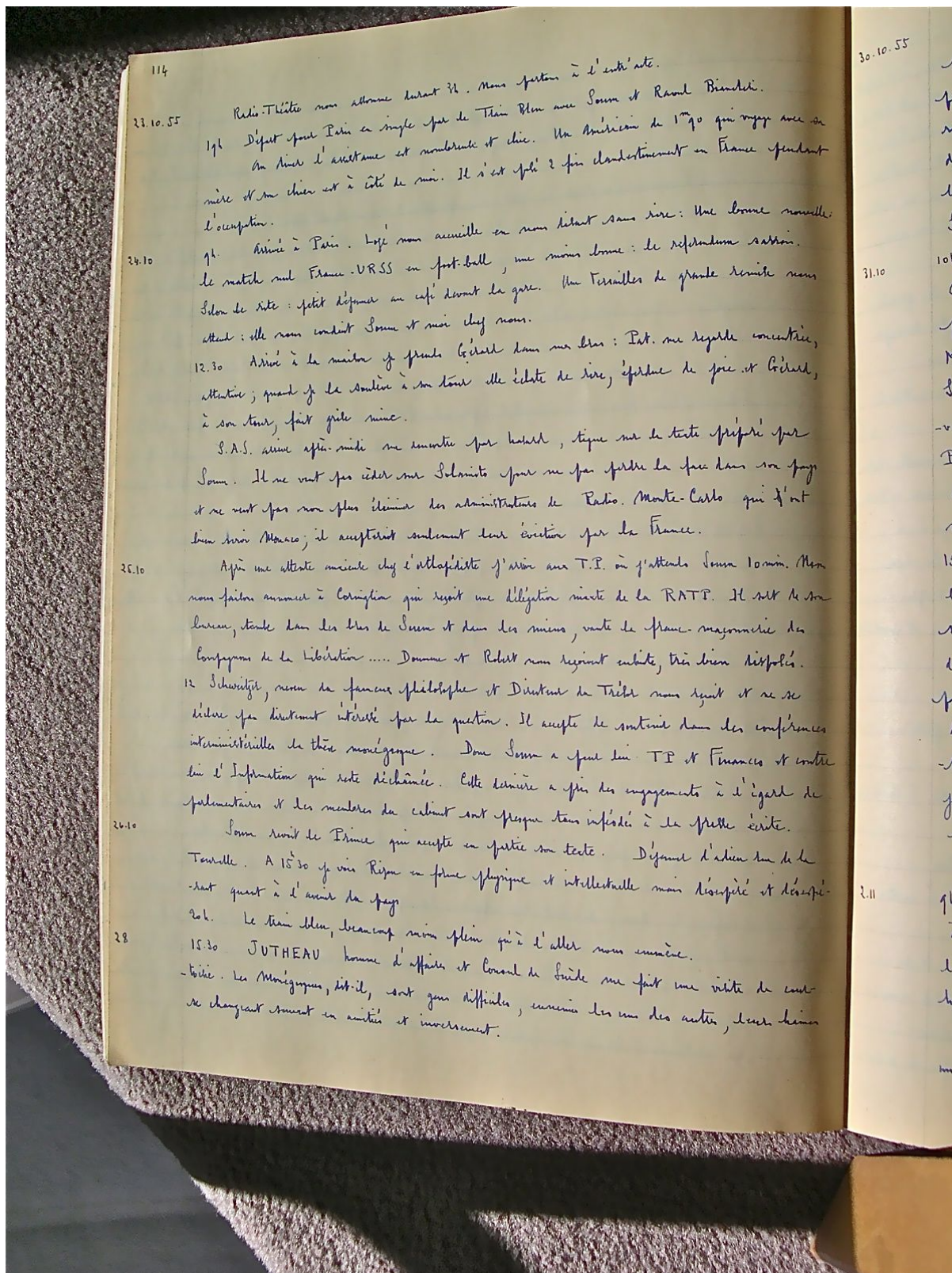
15h Le Musée des Beaux-Arts en construction; beaucoup critiquent sa ville sa façade aux angles
dirigée vers la mer. Je trouve les proportions belles. En arrivant je tombe au milieu d'une réunion
d'architectes dont J. FISSORE, on me parle de celle sur la peinture, d'un aménagement d'une salle
de réception... qui me paraît vraiment pas de la compétence d'un ministre ou d'un ministre.

Mais l'attention des amis

17h NOGUES me rend son visite; il m'explique son des débâcles avec Louis II qui se lui
apartient par sa fidélité au Prince PIERRE, sa loyauté à son Maylis, m'assure qu'il
et s'est à son service, me recommande de revenir à son tout que je voudrai.

Pour le Quai du Commerce, il en parle à CROVETTO mon ouvrage des maintenant
de demander à G.T.H. une réduction dans l'hypothèse où les travaux du Lavotto ne leur
seraient pas confiés. Fagon bizarre d'interpréter des résultats d'une adjudication.

Le daron de BEAUSSE enfin revenu me rend à son avertissement. Il faut, dit-il, se
méfier de tous, ils sont tous faux. Le plus méfiant est P. Nôtre maintenant
mété à Rome, de 2^e dans la hiérarchie de la France est son ennemi mortel A. Crovotto.
Le dernier serait son fils le moi R. Blanchier pour une merveille; le comble Raul
épouse Soum. Le prince est mieux mais écoute le dernier qui a parlé. Il me conseille
de nombreuses visites à la famille princière avant la fête du Prince de 19.11.



114

23.10.55

Radio-Théâtre nous annonce durant 30. Nous partons à l'entente.

19h Départ pour Paris en single par de Train Bleu avec Soum et Ramon Bismuth.
On n'est d'habitude et nombreux et chers. Un Américain de 17⁹⁰ qui voyage avec sa
mère et son chien est à côté de moi. Il s'est fait 2 fois clandestinement en France pendant
l'occupation.

24.10

19h Arrivée à Paris. Logé nous accueille en nous faisant sans dire: Une bonne nouvelle.
Le match nul France-URSS en foot-ball, une moins bonne: le référendum sabin.
Selon de date: petit déjeuner au café devant la gare. Une Terrasse de grande remise nous
attend: elle nous conduit Soum et moi chez nous.

12.30 Arrivée à la maison et grande Gêchard dans mes bras: Pat. me regarde curieusement,
attentive; quand je la salue à son tour elle éclate de rire, éperdue de joie et Gêchard,
à son tour, fait grêle mine.

S.A.S. même après-midi me ramène par hasard, tique sur la tête préparée par
Soum. Il ne veut pas céder sur Solomonite pour ne pas perdre la face dans son pays
et ne veut pas non plus éliminer des administrateurs de Radio Monte-Carlo qui d'ont
bien servi Monaco; il accepterait seulement leur éviction par la France.

25.10

Après une attente inutile chez l'orthopédiste d'arriver avec T.P. on s'attend Soum 10 min. Mon
nom fait arriver à Corrigier qui reçoit une délégation morte de la RATP. Il sort de son
bureau, tendre dans des bras de Soum et dans des miens, vante la franc-maçonnerie des
Compagnons de la Libération Douma et Robert nous rejoignent ensuite, très bien disposés.

12 Schwitzky, nous la femme philosophe et Directeur de Théâtre nous reçoit et se se
dit que j'ai beaucoup intéressé par la question. Il accepte de soutenir dans des conférences
interministérielles de thèse monogame. Donc Soum a joué les T.P. et Finances et contre
du l'Information qui reste déçue. Cette dernière a fait des engagements à l'égard de
parlementaires et les membres du cabinet sont presque tous infidèles à la petite écriture.

26.10

Soum reçoit de Pierre qui accepte en partie son texte. Départ d'adieu lui de la
Tourville. A 15³⁰ je vois Ripa en forme physique et intellectuelle mais désespéré et désespé-
rant quant à l'avenir du pays.

28

20h Le Train Bleu, beaucoup mieux qu'à l'aller nous amène.

15.30 JUTHEAU homme d'affaires et Colonel de Guide me fait une visite de cour-
toisie. Les Monégasques, dit-il, sont gens difficiles, ennemis les uns des autres, leurs humeurs
se changeant souvent en amitié et inversement.

30.10.55

31.10

2.11

Enfin un voyage instructif dans l'intérieur. Nous commençons notre bonne chère au
 parent à Pierrefeu. Le Vieux Village à demi-huile au sommet d'un piton offre un autre beau
 panorama que les Baux, ses habitants de désert, remplacent par des artisans: artistes ou
 richards. Ce serait une fantaisie de rebâtir mais c'est trop à l'est pour être de refuge
 définitif. Sigale à 650m offre aussi son relief escarpé et se tient isolée au milieu de
 l'Estéron, sur une aiguille. L'Estéron était, avant d'annexion par la France en 1860 de la
 Savoie et de la route de Nice, la frontière entre France et Piémont. Nous sommes par CARRON

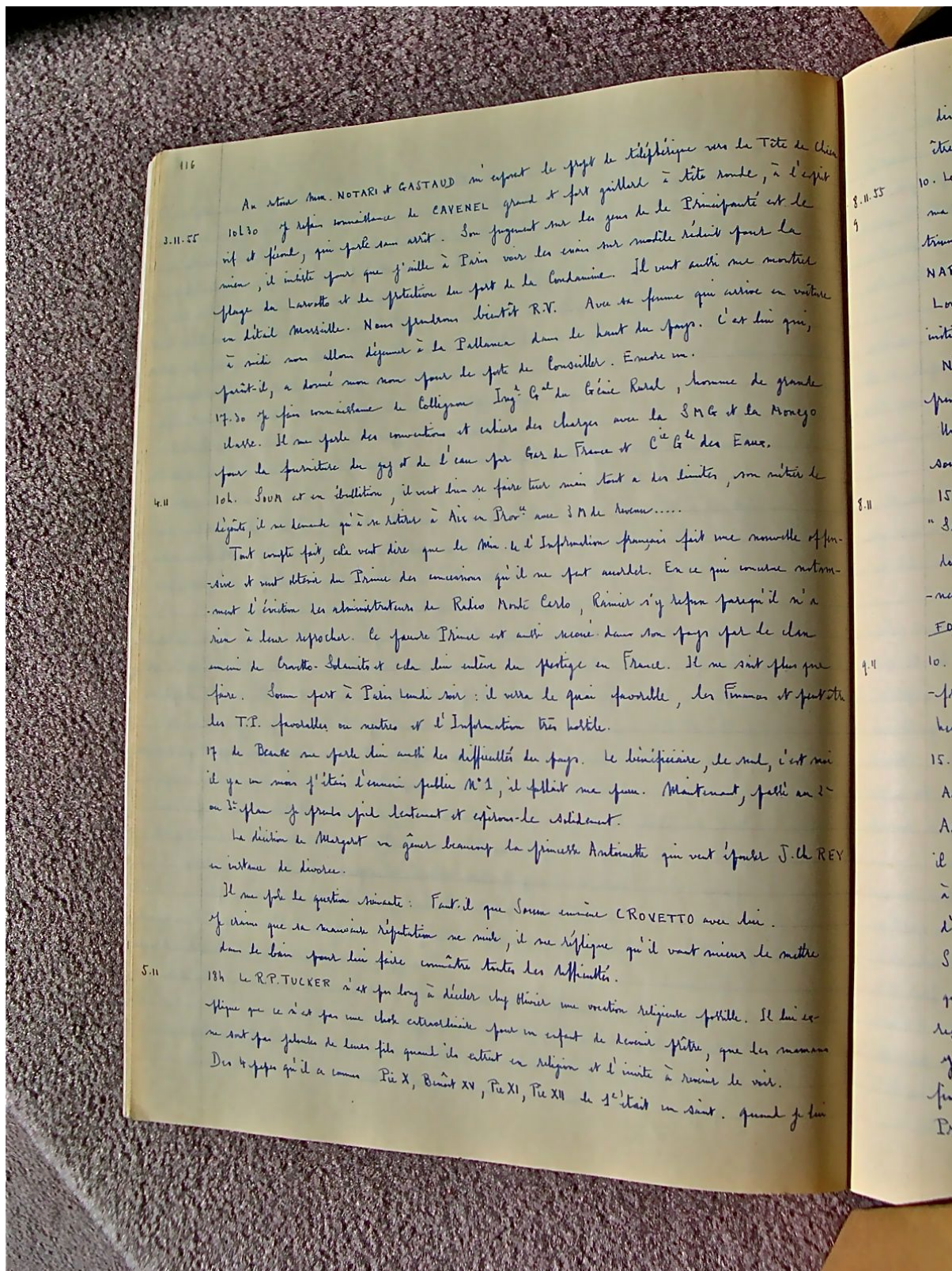
101 Le Colonel SEVERAL me reçoit. Breton d'EM il commande un escadron d'armée marseillaise.
 C'est un Guillaume en plus rigide et plus sévère. D'ailleurs est un chevalier d'industrie, pas
 plus conte que moi, vivant avec une Suédoise qu'il présente pour sa femme. On l'a classé de
 Monaco où il était chambellan, quand on a découvert l'usurpation de titre. Le Prince est mécontent
 son cabinet de tenir par les cahiers qu'il y a entre eux, c'est ainsi qu'il a dû réintégrer Co-
 vello et Solamito. 2 hommes trouvent cependant grâce devant lui: le P. TUCKER Chaplain du
 Palais et SOUK. Il ne reçoit pas sauf à un cocktail de 200 pers. le 19.11. Ma femme devra
 donc honorer au grand honneur de voir M^{me} S... avant le 19. Il prend plaisir-vous pour
 moi avec le P. Tucker et me quitte en se mettant à ma disposition.

15 Le P. Odet TUCKER tient à venir lui-même me faire visite. 70 ans, la figure ronde,
 l'air fin et hâté. Sa conversation bondissante est d'une double extrême. A la réponse on est
 surpris de tout ce qu'elle contient. Il porte le ruban de la L.H. a été en 1918 chapelain
 de la 26^e D.I. américaine, a été sacré directement par le Pape pour jouer dans ce
 pays de réputation mondiale qu'est Monaco un rôle international. Il me rappelle que l'évêque
 d'un diocèse directeur de Rome. Tucker est le 1^{er} Américain devenu membre de la congrégation
 des Obeds Français, a compté maintenant 500 de ses compatriotes qui veulent fêter son
 jubilé. C'est pourquoi il part aux USA avec le Prince. Peut-être celui-ci demandera-t-il
 femme. En France il n'a pas encore trouvé: les grandes familles sont rapetissées.

Il m'invite à le voir à sa paroisse St Charles avec une femme et deux fils.

ph Michon est un homme fatigué, amable mais rigide. Sa déformation l'a bien marqué. Il m'accueille
 à des ouvertures et me parle librement: il tient Souk pour un parolier qui a rêvé seulement par
 la politique, qui n'a rien fait à Nice où il succédait à HAAS. Il me donne sur Monaco et ses
 habitants quelques indications qui ne me servent guère.

En allant chez lui j'étais tombé sur MARCELLIN résidant à Nice et affecté à Sospel.
 un copain à la corde raide lui a donné une voix châtée.



116

3.11.55

An. Notre Mme. NOTARI & GASTAUD m'apportent le projet de télégraphie vers la Tête de Chien
10h30 J'ai enfin connaissance de CAVENEL grand et fort gaillard à tête ronde, à l'apogée
inf et fin, qui parle sans arrêt. Son jugement sur les gens de la Principauté est de
niveau, il insiste pour que j'aille à Paris voir des amis sur mobile réduits pour la
plage de Larvotto et la situation du port de la Condamine. Il veut aussi me montrer
en détail Marseille. Nous prendrons bientôt R.V. Avec sa femme qui arrive en voiture
à midi nous allons dîner à la Palluana dans le haut du pays. C'est lui qui,

parlé, a donné mon nom pour le poste de Conseiller. Encore un.
17h30 J'ai enfin connaissance de Collignon Ing^r G^r de Grèce Ruel, homme de grande
classe. Il me parle des conventions et cahiers des charges avec la S.M.G. et la Monégasque
pour la fourniture du gaz et de l'eau par Gas de France et C^{ie} G^{ie} des Eaux.
10h. LORA est en circulation, il veut bien se faire tout à ses limites, son métier de
dépote, il ne demande qu'à se retirer à Aix en Prov^{ence} avec 3 M de revenus....

Tout compte fait, cela veut dire que le Min. de l'Industrie Française fait une nouvelle affi-
-rme et veut obtenir du Prince des concessions qu'il ne peut accorder. En ce qui concerne notam-
-ment l'édiction des administrateurs du Radio Monte Carlo, Rimier s'y refuse jusqu'il n'a
rien à leur reprocher. Le jeune Prince est aussi mieux dans son pays que de leur
ami de Grèce. Solamito et cela lui attire du prestige en France. Il ne sait plus que
faire. Lora part à Paris lundi soir : il verra de quoi s'agit, les Finances et peut-être
des T.I. favorables ou neutres et d'Information très hostile.

17 de Beaulieu me parle des difficultés du pays. Le bénéficiaire, de sur, c'est moi
il y a un mois j'étais l'ancien p^{re} M^{re} 1, il fallait me faire. Maintenant, p^{re} M^{re} 2
ou 3^e place j'ai p^{re} M^{re} 1 et p^{re} M^{re} 2 et p^{re} M^{re} 3 et p^{re} M^{re} 4 et p^{re} M^{re} 5 et p^{re} M^{re} 6 et p^{re} M^{re} 7 et p^{re} M^{re} 8 et p^{re} M^{re} 9 et p^{re} M^{re} 10 et p^{re} M^{re} 11 et p^{re} M^{re} 12 et p^{re} M^{re} 13 et p^{re} M^{re} 14 et p^{re} M^{re} 15 et p^{re} M^{re} 16 et p^{re} M^{re} 17 et p^{re} M^{re} 18 et p^{re} M^{re} 19 et p^{re} M^{re} 20 et p^{re} M^{re} 21 et p^{re} M^{re} 22 et p^{re} M^{re} 23 et p^{re} M^{re} 24 et p^{re} M^{re} 25 et p^{re} M^{re} 26 et p^{re} M^{re} 27 et p^{re} M^{re} 28 et p^{re} M^{re} 29 et p^{re} M^{re} 30 et p^{re} M^{re} 31 et p^{re} M^{re} 32 et p^{re} M^{re} 33 et p^{re} M^{re} 34 et p^{re} M^{re} 35 et p^{re} M^{re} 36 et p^{re} M^{re} 37 et p^{re} M^{re} 38 et p^{re} M^{re} 39 et p^{re} M^{re} 40 et p^{re} M^{re} 41 et p^{re} M^{re} 42 et p^{re} M^{re} 43 et p^{re} M^{re} 44 et p^{re} M^{re} 45 et p^{re} M^{re} 46 et p^{re} M^{re} 47 et p^{re} M^{re} 48 et p^{re} M^{re} 49 et p^{re} M^{re} 50 et p^{re} M^{re} 51 et p^{re} M^{re} 52 et p^{re} M^{re} 53 et p^{re} M^{re} 54 et p^{re} M^{re} 55 et p^{re} M^{re} 56 et p^{re} M^{re} 57 et p^{re} M^{re} 58 et p^{re} M^{re} 59 et p^{re} M^{re} 60 et p^{re} M^{re} 61 et p^{re} M^{re} 62 et p^{re} M^{re} 63 et p^{re} M^{re} 64 et p^{re} M^{re} 65 et p^{re} M^{re} 66 et p^{re} M^{re} 67 et p^{re} M^{re} 68 et p^{re} M^{re} 69 et p^{re} M^{re} 70 et p^{re} M^{re} 71 et p^{re} M^{re} 72 et p^{re} M^{re} 73 et p^{re} M^{re} 74 et p^{re} M^{re} 75 et p^{re} M^{re} 76 et p^{re} M^{re} 77 et p^{re} M^{re} 78 et p^{re} M^{re} 79 et p^{re} M^{re} 80 et p^{re} M^{re} 81 et p^{re} M^{re} 82 et p^{re} M^{re} 83 et p^{re} M^{re} 84 et p^{re} M^{re} 85 et p^{re} M^{re} 86 et p^{re} M^{re} 87 et p^{re} M^{re} 88 et p^{re} M^{re} 89 et p^{re} M^{re} 90 et p^{re} M^{re} 91 et p^{re} M^{re} 92 et p^{re} M^{re} 93 et p^{re} M^{re} 94 et p^{re} M^{re} 95 et p^{re} M^{re} 96 et p^{re} M^{re} 97 et p^{re} M^{re} 98 et p^{re} M^{re} 99 et p^{re} M^{re} 100 et p^{re} M^{re} 101 et p^{re} M^{re} 102 et p^{re} M^{re} 103 et p^{re} M^{re} 104 et p^{re} M^{re} 105 et p^{re} M^{re} 106 et p^{re} M^{re} 107 et p^{re} M^{re} 108 et p^{re} M^{re} 109 et p^{re} M^{re} 110 et p^{re} M^{re} 111 et p^{re} M^{re} 112 et p^{re} M^{re} 113 et p^{re} M^{re} 114 et p^{re} M^{re} 115 et p^{re} M^{re} 116 et p^{re} M^{re} 117 et p^{re} M^{re} 118 et p^{re} M^{re} 119 et p^{re} M^{re} 120 et p^{re} M^{re} 121 et p^{re} M^{re} 122 et p^{re} M^{re} 123 et p^{re} M^{re} 124 et p^{re} M^{re} 125 et p^{re} M^{re} 126 et p^{re} M^{re} 127 et p^{re} M^{re} 128 et p^{re} M^{re} 129 et p^{re} M^{re} 130 et p^{re} M^{re} 131 et p^{re} M^{re} 132 et p^{re} M^{re} 133 et p^{re} M^{re} 134 et p^{re} M^{re} 135 et p^{re} M^{re} 136 et p^{re} M^{re} 137 et p^{re} M^{re} 138 et p^{re} M^{re} 139 et p^{re} M^{re} 140 et p^{re} M^{re} 141 et p^{re} M^{re} 142 et p^{re} M^{re} 143 et p^{re} M^{re} 144 et p^{re} M^{re} 145 et p^{re} M^{re} 146 et p^{re} M^{re} 147 et p^{re} M^{re} 148 et p^{re} M^{re} 149 et p^{re} M^{re} 150 et p^{re} M^{re} 151 et p^{re} M^{re} 152 et p^{re} M^{re} 153 et p^{re} M^{re} 154 et p^{re} M^{re} 155 et p^{re} M^{re} 156 et p^{re} M^{re} 157 et p^{re} M^{re} 158 et p^{re} M^{re} 159 et p^{re} M^{re} 160 et p^{re} M^{re} 161 et p^{re} M^{re} 162 et p^{re} M^{re} 163 et p^{re} M^{re} 164 et p^{re} M^{re} 165 et p^{re} M^{re} 166 et p^{re} M^{re} 167 et p^{re} M^{re} 168 et p^{re} M^{re} 169 et p^{re} M^{re} 170 et p^{re} M^{re} 171 et p^{re} M^{re} 172 et p^{re} M^{re} 173 et p^{re} M^{re} 174 et p^{re} M^{re} 175 et p^{re} M^{re} 176 et p^{re} M^{re} 177 et p^{re} M^{re} 178 et p^{re} M^{re} 179 et p^{re} M^{re} 180 et p^{re} M^{re} 181 et p^{re} M^{re} 182 et p^{re} M^{re} 183 et p^{re} M^{re} 184 et p^{re} M^{re} 185 et p^{re} M^{re} 186 et p^{re} M^{re} 187 et p^{re} M^{re} 188 et p^{re} M^{re} 189 et p^{re} M^{re} 190 et p^{re} M^{re} 191 et p^{re} M^{re} 192 et p^{re} M^{re} 193 et p^{re} M^{re} 194 et p^{re} M^{re} 195 et p^{re} M^{re} 196 et p^{re} M^{re} 197 et p^{re} M^{re} 198 et p^{re} M^{re} 199 et p^{re} M^{re} 200 et p^{re} M^{re} 201 et p^{re} M^{re} 202 et p^{re} M^{re} 203 et p^{re} M^{re} 204 et p^{re} M^{re} 205 et p^{re} M^{re} 206 et p^{re} M^{re} 207 et p^{re} M^{re} 208 et p^{re} M^{re} 209 et p^{re} M^{re} 210 et p^{re} M^{re} 211 et p^{re} M^{re} 212 et p^{re} M^{re} 213 et p^{re} M^{re} 214 et p^{re} M^{re} 215 et p^{re} M^{re} 216 et p^{re} M^{re} 217 et p^{re} M^{re} 218 et p^{re} M^{re} 219 et p^{re} M^{re} 220 et p^{re} M^{re} 221 et p^{re} M^{re} 222 et p^{re} M^{re} 223 et p^{re} M^{re} 224 et p^{re} M^{re} 225 et p^{re} M^{re} 226 et p^{re} M^{re} 227 et p^{re} M^{re} 228 et p^{re} M^{re} 229 et p^{re} M^{re} 230 et p^{re} M^{re} 231 et p^{re} M^{re} 232 et p^{re} M^{re} 233 et p^{re} M^{re} 234 et p^{re} M^{re} 235 et p^{re} M^{re} 236 et p^{re} M^{re} 237 et p^{re} M^{re} 238 et p^{re} M^{re} 239 et p^{re} M^{re} 240 et p^{re} M^{re} 241 et p^{re} M^{re} 242 et p^{re} M^{re} 243 et p^{re} M^{re} 244 et p^{re} M^{re} 245 et p^{re} M^{re} 246 et p^{re} M^{re} 247 et p^{re} M^{re} 248 et p^{re} M^{re} 249 et p^{re} M^{re} 250 et p^{re} M^{re} 251 et p^{re} M^{re} 252 et p^{re} M^{re} 253 et p^{re} M^{re} 254 et p^{re} M^{re} 255 et p^{re} M^{re} 256 et p^{re} M^{re} 257 et p^{re} M^{re} 258 et p^{re} M^{re} 259 et p^{re} M^{re} 260 et p^{re} M^{re} 261 et p^{re} M^{re} 262 et p^{re} M^{re} 263 et p^{re} M^{re} 264 et p^{re} M^{re} 265 et p^{re} M^{re} 266 et p^{re} M^{re} 267 et p^{re} M^{re} 268 et p^{re} M^{re} 269 et p^{re} M^{re} 270 et p^{re} M^{re} 271 et p^{re} M^{re} 272 et p^{re} M^{re} 273 et p^{re} M^{re} 274 et p^{re} M^{re} 275 et p^{re} M^{re} 276 et p^{re} M^{re} 277 et p^{re} M^{re} 278 et p^{re} M^{re} 279 et p^{re} M^{re} 280 et p^{re} M^{re} 281 et p^{re} M^{re} 282 et p^{re} M^{re} 283 et p^{re} M^{re} 284 et p^{re} M^{re} 285 et p^{re} M^{re} 286 et p^{re} M^{re} 287 et p^{re} M^{re} 288 et p^{re} M^{re} 289 et p^{re} M^{re} 290 et p^{re} M^{re} 291 et p^{re} M^{re} 292 et p^{re} M^{re} 293 et p^{re} M^{re} 294 et p^{re} M^{re} 295 et p^{re} M^{re} 296 et p^{re} M^{re} 297 et p^{re} M^{re} 298 et p^{re} M^{re} 299 et p^{re} M^{re} 300 et p^{re} M^{re} 301 et p^{re} M^{re} 302 et p^{re} M^{re} 303 et p^{re} M^{re} 304 et p^{re} M^{re} 305 et p^{re} M^{re} 306 et p^{re} M^{re} 307 et p^{re} M^{re} 308 et p^{re} M^{re} 309 et p^{re} M^{re} 310 et p^{re} M^{re} 311 et p^{re} M^{re} 312 et p^{re} M^{re} 313 et p^{re} M^{re} 314 et p^{re} M^{re} 315 et p^{re} M^{re} 316 et p^{re} M^{re} 317 et p^{re} M^{re} 318 et p^{re} M^{re} 319 et p^{re} M^{re} 320 et p^{re} M^{re} 321 et p^{re} M^{re} 322 et p^{re} M^{re} 323 et p^{re} M^{re} 324 et p^{re} M^{re} 325 et p^{re} M^{re} 326 et p^{re} M^{re} 327 et p^{re} M^{re} 328 et p^{re} M^{re} 329 et p^{re} M^{re} 330 et p^{re} M^{re} 331 et p^{re} M^{re} 332 et p^{re} M^{re} 333 et p^{re} M^{re} 334 et p^{re} M^{re} 335 et p^{re} M^{re} 336 et p^{re} M^{re} 337 et p^{re} M^{re} 338 et p^{re} M^{re} 339 et p^{re} M^{re} 340 et p^{re} M^{re} 341 et p^{re} M^{re} 342 et p^{re} M^{re} 343 et p^{re} M^{re} 344 et p^{re} M^{re} 345 et p^{re} M^{re} 346 et p^{re} M^{re} 347 et p^{re} M^{re} 348 et p^{re} M^{re} 349 et p^{re} M^{re} 350 et p^{re} M^{re} 351 et p^{re} M^{re} 352 et p^{re} M^{re} 353 et p^{re} M^{re} 354 et p^{re} M^{re} 355 et p^{re} M^{re} 356 et p^{re} M^{re} 357 et p^{re} M^{re} 358 et p^{re} M^{re} 359 et p^{re} M^{re} 360 et p^{re} M^{re} 361 et p^{re} M^{re} 362 et p^{re} M^{re} 363 et p^{re} M^{re} 364 et p^{re} M^{re} 365 et p^{re} M^{re} 366 et p^{re} M^{re} 367 et p^{re} M^{re} 368 et p^{re} M^{re} 369 et p^{re} M^{re} 370 et p^{re} M^{re} 371 et p^{re} M^{re} 372 et p^{re} M^{re} 373 et p^{re} M^{re} 374 et p^{re} M^{re} 375 et p^{re} M^{re} 376 et p^{re} M^{re} 377 et p^{re} M^{re} 378 et p^{re} M^{re} 379 et p^{re} M^{re} 380 et p^{re} M^{re} 381 et p^{re} M^{re} 382 et p^{re} M^{re} 383 et p^{re} M^{re} 384 et p^{re} M^{re} 385 et p^{re} M^{re} 386 et p^{re} M^{re} 387 et p^{re} M^{re} 388 et p^{re} M^{re} 389 et p^{re} M^{re} 390 et p^{re} M^{re} 391 et p^{re} M^{re} 392 et p^{re} M^{re} 393 et p^{re} M^{re} 394 et p^{re} M^{re} 395 et p^{re} M^{re} 396 et p^{re} M^{re} 397 et p^{re} M^{re} 398 et p^{re} M^{re} 399 et p^{re} M^{re} 400 et p^{re} M^{re} 401 et p^{re} M^{re} 402 et p^{re} M^{re} 403 et p^{re} M^{re} 404 et p^{re} M^{re} 405 et p^{re} M^{re} 406 et p^{re} M^{re} 407 et p^{re} M^{re} 408 et p^{re} M^{re} 409 et p^{re} M^{re} 410 et p^{re} M^{re} 411 et p^{re} M^{re} 412 et p^{re} M^{re} 413 et p^{re} M^{re} 414 et p^{re} M^{re} 415 et p^{re} M^{re} 416 et p^{re} M^{re} 417 et p^{re} M^{re} 418 et p^{re} M^{re} 419 et p^{re} M^{re} 420 et p^{re} M^{re} 421 et p^{re} M^{re} 422 et p^{re} M^{re} 423 et p^{re} M^{re} 424 et p^{re} M^{re} 425 et p^{re} M^{re} 426 et p^{re} M^{re} 427 et p^{re} M^{re} 428 et p^{re} M^{re} 429 et p^{re} M^{re} 430 et p^{re} M^{re} 431 et p^{re} M^{re} 432 et p^{re} M^{re} 433 et p^{re} M^{re} 434 et p^{re} M^{re} 435 et p^{re} M^{re} 436 et p^{re} M^{re} 437 et p^{re} M^{re} 438 et p^{re} M^{re} 439 et p^{re} M^{re} 440 et p^{re} M^{re} 441 et p^{re} M^{re} 442 et p^{re} M^{re} 443 et p^{re} M^{re} 444 et p^{re} M^{re} 445 et p^{re} M^{re} 446 et p^{re} M^{re} 447 et p^{re} M^{re} 448 et p^{re} M^{re} 449 et p^{re} M^{re} 450 et p^{re} M^{re} 451 et p^{re} M^{re} 452 et p^{re} M^{re} 453 et p^{re} M^{re} 454 et p^{re} M^{re} 455 et p^{re} M^{re} 456 et p^{re} M^{re} 457 et p^{re} M^{re} 458 et p^{re} M^{re} 459 et p^{re} M^{re} 460 et p^{re} M^{re} 461 et p^{re} M^{re} 462 et p^{re} M^{re} 463 et p^{re} M^{re} 464 et p^{re} M^{re} 465 et p^{re} M^{re} 466 et p^{re} M^{re} 467 et p^{re} M^{re} 468 et p^{re} M^{re} 469 et p^{re} M^{re} 470 et p^{re} M^{re} 471 et p^{re} M^{re} 472 et p^{re} M^{re} 473 et p^{re} M^{re} 474 et p^{re} M^{re} 475 et p^{re} M^{re} 476 et p^{re} M^{re} 477 et p^{re} M^{re} 478 et p^{re} M^{re} 479 et p^{re} M^{re} 480 et p^{re} M^{re} 481 et p^{re} M^{re} 482 et p^{re} M^{re} 483 et p^{re} M^{re} 484 et p^{re} M^{re} 485 et p^{re} M^{re} 486 et p^{re} M^{re} 487 et p^{re} M^{re} 488 et p^{re} M^{re} 489 et p^{re} M^{re} 490 et p^{re} M^{re} 491 et p^{re} M^{re} 492 et p^{re} M^{re} 493 et p^{re} M^{re} 494 et p^{re} M^{re} 495 et p^{re} M^{re} 496 et p^{re} M^{re} 497 et p^{re} M^{re} 498 et p^{re} M^{re} 499 et p^{re} M^{re} 500 et p^{re} M^{re} 501 et p^{re} M^{re} 502 et p^{re} M^{re} 503 et p^{re} M^{re} 504 et p^{re} M^{re} 505 et p^{re} M^{re} 506 et p^{re} M^{re} 507 et p^{re} M^{re} 508 et p^{re} M^{re} 509 et p^{re} M^{re} 510 et p^{re} M^{re} 511 et p^{re} M^{re} 512 et p^{re} M^{re} 513 et p^{re} M^{re} 514 et p^{re} M^{re} 515 et p^{re} M^{re} 516 et p^{re} M^{re} 517 et p^{re} M^{re} 518 et p^{re} M^{re} 519 et p^{re} M^{re} 520 et p^{re} M^{re} 521 et p^{re} M^{re} 522 et p^{re} M^{re} 523 et p^{re} M^{re} 524 et p^{re} M^{re} 525 et p^{re} M^{re} 526 et p^{re} M^{re} 527 et p^{re} M^{re} 528 et p^{re} M^{re} 529 et p^{re} M^{re} 530 et p^{re} M^{re} 531 et p^{re} M^{re} 532 et p^{re} M^{re} 533 et p^{re} M^{re} 534 et p^{re} M^{re} 535 et p^{re} M^{re} 536 et p^{re} M^{re} 537 et p^{re} M^{re} 538 et p^{re} M^{re} 539 et p^{re} M^{re} 540 et p^{re} M^{re} 541 et p^{re} M^{re} 542 et p^{re} M^{re} 543 et p^{re} M^{re}

lui que Be XII a eut un air de sainteté il répond que c'est vrai dans la mesure où on fait
 être en même temps saint et politique.

10. Le Capitaine VALLAN BENCKER Lieutenant Colonel du Bureau Hydrographique Interne ne fait visite sur
 sa demande. Il a en son attache, trois de grande main dont deux. Son Bureau est dirigé par un
 Armement de 3 Directeurs : le Contre-Amiral NICHOLS Américain Délégué, le Vice-Amiral Britannique
 NARES et le Contre-Amiral Italien ALMIERI. Il a son siège fixé à Monaco par la Conférence de
 Londres de 1914 par lequel pour le Prince Albert I^{er}. A l'expiration du délai de 25 ans
 initial du genre s'opère à propos de gîte de bureau pour une 1^{re} période.

Nichols et Nares sont 2 armées à glace, Nares un vieux Monsieur de 74 ans. Nichols un autre
 grand tout de suite sur des travaux qui traitent et notamment de peinture de leur façade
 Un figon affirmé offre une note substantielle dans la mesure où pendant que Bencker installe ou
 remplace quelques subalternes sur ses Directeurs.

15.30 A. Berglin se couche sur son personnel. Mal installé après les gages au dessus d'une
 "Salle de Toilette". La grande pièce en travail de réparation du personnel ressemble à une salle de visite
 dernière où on se dote de suite d'une copie. L'état d'esprit semble bon sauf chez certains, entrepre-
 neurs satisfaits et aigres. Contraires nous accompagnent et nous voyons en dernier l'adjudant de Berglin
 EDOT CAMPANA qui est très satisfait de ne avoir pas son nom arrivé.

10. BONAVIA Adjudant de PERROTET ne fait visite avec le Blanche des sous-stations de trans-
 formation 10000/220. Bonavia semble m'offrir un agent pour l'étude de pose d'un compteur
 bien choisi.

15.30 BERTHELOT, P. REY et SIMON ne font visite. Berthelot Ministre Plénipotentiaire
 Ambassadeur est un comarade de l'OCM que j'ai retrouvé aux Affaires Allemandes après la guerre.
 Arrivé et embarqué vers la déportation, il a été libéré par la Résistance à Bruxelles. En retraite
 il est Administrateur de plusieurs affaires dont la S.B.M. ce qui lui vaut d'être logé gratuitement
 à l'Hôtel de Paris. Il n'a pas changé : trébuchant, de profondes rides descendant de front et
 d'autre de la bouche. Simon, d'origine tchèque-slavique, ancien légionnaire est de D^{re} G^{de} de la
 S.B.M. et son patron en fait. Inquiet des projets gouvernementaux qu'il connaît mal, il a peur
 que des travaux qu'on a trop vite ou gâtés une ou plusieurs saisons d'été. La S.B.M. qu'il a
 reçue de ses supérieurs en mauvaise posture est un couvadent fragile qu'il faut ménager.
 et d'après en lui affirmant que rien n'est fixé, seuls des essais sur modèle réduits sont
 faits. P. Rey dont on a beaucoup parlé dans l'affaire des mitrailleuses, est un rigolo.
 Délégué de la S.B.M. il a l'air d'un auteur qui joue ce rôle. Figure habile de cabinet, nasal papillon,

117

il fait d'un air supérieur des spéculations douteuses. Je ne puis l'interdire d'être méfiant.
10. II. 55 101. MARIAGE Prêt des TNL et de la CAA et son revenu RECHNEIEVSKY me mènent à

leur garage où j'achète deux II autres dont les plus modernes contiennent 93 passagers normale-
ment et 120 à tout plein chaque. L'affaire est bien gérée par ces 2h. qui sont très "grande
bourgeoisie sportive" Mariage, homme amical au physique large s'absente parfois et
n'est pas à la consultation. Son revenu Rech... est un grand sportsman organisateur de
Rallye auquel participe Mariage.

17 H. CROVETTO est un journaliste local Tout en phrases, en attitudes, en lièvre
commune, il parle de phrases de "lois", "passions", "millions pas"... se répète, me dit
rien de précis si ce n'est son propre fanigrosque. Il me ramène de mon indulgence dans
l'examen d'un bolus de D.G. de sa femme, docteur vaseux et peut-être traqué, mais
je n'ai que le froufrou.

11. II

10115 Rattachement à la M^e de France. Le Ministre Bern de Beaulieu vient forte à l'heure et
décide de commencer quand paraît d'Europe. Il était temps ; de Beaulieu se borne à dire quel-
ques mots pour évoquer non seulement le souvenir des morts de 1914-18 mais aussi celui des
morts de la dernière guerre et de l'Indo-Chine. Pas un mot de la Résistance.

11h. Nous nous retrouvons tous, aux SOUV en plus, au limonier. Un bon chanteur entonne
les poésies de Hugo : "Ces qui s'effacent sont morts pour la Patrie..." puis aborde par
d'Europe en français, anglais, américain, russe, belge, italien, français. Disposition

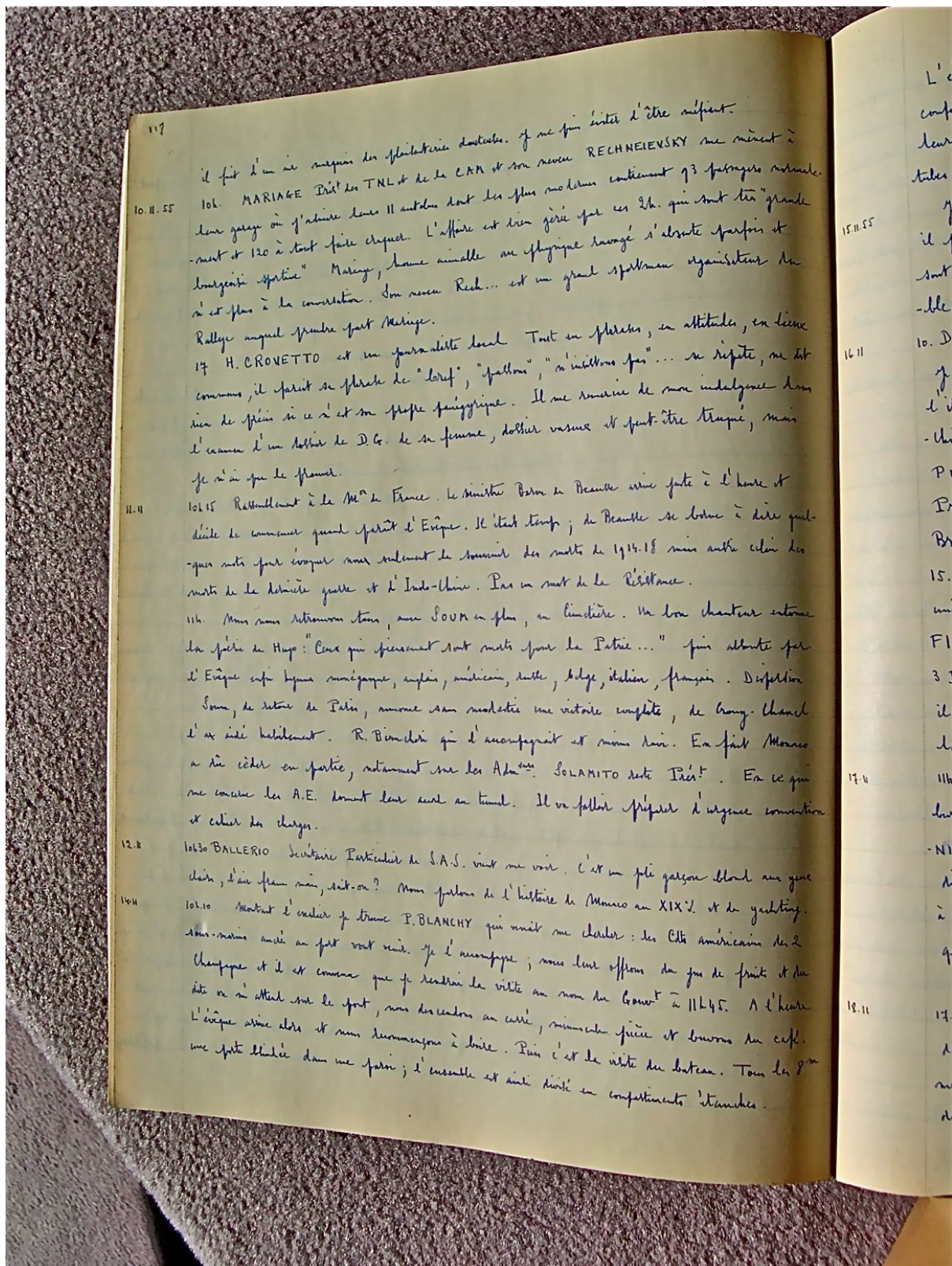
Sonne, de retour de Paris, annonce sans modestie une victoire complète, de long. Chancel
l'exécute habilement. R. Bianchi qui l'accompagnait est même lui. En fait Monaco
a bien cédé en partie, notamment sur les A.E. SOLARITO reste Prêt. En ce qui
me concerne les A.E. dont deux sont au tunnel. Il va falloir préparer d'urgence convention
et cahier des charges.

12. II

10130 BALLERIO Secrétaire Particulier de S.A.S. vient me voir. C'est un joli garçon blond aux yeux
clairs, d'un bleu clair, est-ce ? Nous parlons de l'histoire de Monaco au XIX^e et de yachting.

14. II

10110 Montant d'acheter je trouve P. BLANCHY qui vient me chercher : des Cds américains des 2
séries-mêmes aussi au fort tout neuf. Je l'accompagne ; nous leur offrons du jus de fruit et du
Champagne et il est connu que je rendrai la ville au nom du Gouverneur à 11h45. A l'heure
dite on se tient sur le pont, nous descendons au café, minuscule pièce et boudoir au café.
L'équipe arrive alors et nous accompagnons à boire. Puis c'est la visite du bateau. Tous les 8^{es}
une photo éblouie dans une photo ; l'ensemble est ainsi divisé en compositions "étranges".



il fait d'un air supérieur des spéculations douteuses. Je ne puis l'interdire d'être méfiant.
10.11.55 101. MARIAGE Prêt des TNL et de la CAA et son revenu RECHNEIEVSKY me mènent à

leur garage où j'achète deux 11 autres dont des plus modernes contenant 93 passagers normale-
ment et 120 à tout fait choqués. L'affaire est bien gérée par ces 2h. qui sont très "grande
longueurs sportives" Mariage, homme amical au physique large s'absente parfois et
n'est pas à la consultation. Son revenu Rech... est un grand sportsman organisateur de
Rallye auquel participe Mariage.

17 H. CROVETTO est un journaliste local Tout en phrases, en attitudes, en lièvre
commune, il parle de phrases de "lois", "passions", "m'indiffère pas"... se répète, me dit
rien de précis si ce n'est son propre fanigrosque. Il me ramène de mon indulgence dans
l'examen d'un dossier de D.G. de sa femme, dossier vague et peut-être truqué, mais
je n'ai que le froufrou.

10.11.55 101.15. Rattachement à la M^e de France. Le Ministre Bern de Beaulieu vient forte à l'heure et
décide de commencer quand paraît d'Europe. Il était temps ; de Beaulieu se borne à dire quel-
ques mots pour évoquer non seulement le souvenir des morts de 1914-18 mais aussi celui des
morts de la dernière guerre et de l'Indochine. Pas un mot de la Résistance.

11.11.55 111. Nous nous retrouvons tous, aux SOUV en plus, au limonier. Un bon chanteur entonne
les poésies de Hugo : "Ces qui s'effacent sont morts pour la Patrie..." puis aborde par
d'Europe en français, anglais, américain, russe, belge, italien, français. Disposition
Sonne, de retour de Paris, annonce sans modestie une victoire complète, de long. Chancel
l'exécute habilement. R. Bianchi qui l'accompagnait est même lui. En fait Monaco
a bien cédé en partie, notamment sur les A.E. SOLARITO reste Prêt. En ce qui
me concerne les A.E. dont deux sont au tunnel. Il va falloir préparer d'urgence convention
et cahier des charges.

12.11.55 101.30. BALLERIO Secrétaire Particulier de S.A.S. vient me voir. C'est un joli garçon blond aux yeux
clairs, d'un bleu clair, est-ce ? Nous parlons de l'histoire de Monaco au XIX^e et de yachting.

14.11.55 101.10. Meurt d'excès de vitesse P. BLANCHY qui vient me chercher : des Cts américains des 2
champion et il est connu que je rendrai la ville au nom du Gouverneur à 11h45. A l'heure
dite on se tient sur le pont, nous descendons au café, minuscule pièce et bureau du café.
L'équipe arrive alors et nous accompagnons à boire. Puis c'est la visite du bateau. Tous les 8^{es}
une photo prise dans une photo ; l'ensemble est ainsi divisé en compositions "étranges".

120

de l'annonce d'un tel glorieux et la Princesse Antoinette semble vouloir dire quelque chose
 main à côté. Les robes sont tapissées d'étoffe sombre, genre de loupes poutres.
 19.11.55 10h.30 Dès la rue des Pères de vin est encombree, on m'a réservé une place dans la cour
 finie de la Minie. Nous nous installons dans la cathédrale: François avec la M^{re}
 Souveraine dans le transept gauche, moi dans les ~~stalles~~ ^{nef} au 1^{er} rang à droite. Le D^{eu}
 que l'Evêque qui est entré par la grande porte précédant S.A.S. La vieille garde domine
 Bellando de Castro qui ne voit plus quelle part s'est dérangé. Le Prince Souverain
 et dans de chœur à droite, un peu en arrière son père et sa sœur. De belles voix se font
 entendre.

On me court après en vain pour que j'assiste dans la cour du Palais à une séance de
 discussion, j'arrive en retard.

11.55. Reue sur la Place du Palais faite par SOUVR. La foule forme des 4 côtés,
 les autorités vers la porte des deux dans la grande cathédrale en face: chef de Colonel
 SEVERAC. C'est à la fin un peu défilé et très ému: cadets, carabiniers, policiers
 défilent tour à tour en bon de la musique française du 7^e Régiment. Le matériel automo-
 bile forme le marche. Devient assez surabondant.

13.15 D'après. Nous sommes réunis dans le salon Bleu à côté de la Salle du Trône:
 la famille Princesse, des diplomates monégogues en visite à l'étranger, des conseillers de
 gouvernement, quelques financiers. Contrairement au cocktail de la ville, les femmes sont
 invitées. Le Prince arrive fait de tour de l'assistance en serrant et baisant les mains.
 et nous parlons dans la Salle du Trône. Le Prince Rainier et le Prince Pierre président,
 j'ai vu entre M^{re} Soum et la Comtesse BACCIOCHI dont le mari descendait d'Edouard Bon-
 aparte. Le menu est abondant et bon. Pommes. On a le mobilier regrettable de
 servir le fromage après la glace.

Le Prince s'attarde après le repas, j'en profite pour lui présenter une femme. Il s'en va
 20.11 grande soirée théâtrale sur invitations à Monte-Carlo. Belle soirée, jolies femmes.
 On joue des ballets classiques on nous rétrospect la grande fille toute simple Irene SKORIK
 et on nous voyez pour la 1^{re} fois Claude BESSY pour une comédie musicale: "Le
 Maître de Chapelle" avec l'admirable CORTIS, un ballet réaliste de R. BLAREAU
 "Terrain Vague" et "Le Souverain Maître" de Linares.

13 D'après impossible chez Soum.

15 Match Monaco Nice

Monaco, plus mordant, gagne par 4 à 2. à la

grande fin de Prime et du speller du soir.

24h "A l'Est d'Eden" beau film américain joué à l'écran, Assistant très agréable.

19h. Cocktail chez VIGLIERI Amiral italien du Bureau Hydrographique International.

Assistant avec son épouse italienne qui nous appelle Adin-Adin.

18.30 Le Prince Pierre de POLIGNAC nous fait l'honneur de nous recevoir. D'apparence très bon. Il nous intéresse. Adin me parle en français, nous attendons dans une salle où se trouvent que des pièces de bois et à côté sur une table appelée de spatio. Le salon est dans l'ensemble de style italien. 2 colonnes de pierre torréfiées et peintes de couleur. Deux portes à deux sommets des lampes, une belle table de marbre fine représentant les 12 mois de l'année. A l'heure précise de Prime entre : c'est un bel homme

de 60 ans au visage impeccable, il me parle d'abord que je suis à Monaco depuis début Octobre, sans entendre tout-à-coup que j'aurais pu lui demander quelque chose, je ne réponds rien. La conversation porte sur notre spatio, la résistance, nos enfants, Flo, Pigeot, Offenheimer, notre installation Notre hôte est souvent fin et spirituel.

16h. Ma maîtresse m'a introduit dans le salon où le Prince m'a reçu à son arrivée. J'attends quelques minutes et on me conduit dans le bureau du Souverain. Il m'accueille aimablement : "J'ai bien hâte de vous voir car j'ai à vous parler de plusieurs choses". Et c'est un peu soudain de questions, de recommandations, ^{de dédicaces} Il parle sur le même plan du tunnel SNCF (1955) de l'Hôpital (600 M.) et du chauffage de l'immeuble de la Croix Rouge Monégasque.

Pour ce dernier, il me fait aller voir la Princesse Antoinette et lui demander exactement ce qui se va pas. Me voici donc en danger d'être divorcé par la rumeur.

A la fin il me raconte de petites histoires : Bas-Dan a une petite amie dans l'immeuble à côté du Majestic, Farouk a un magnifique yacht qui est l'ancien "Néroti" de Guillaume II vainqueur, un grand dam des Anglais, de la courbe Amérique Europe à travers l'Atlantique.

Françoise me raconte qu'elle a eu mille à parler avec l'ajout au bibliothécaire de la Ville, pour Monégasque plein de suffisance qui lui a dit avoir bien connu son nom mais ne peut avoir l'habitude de faire des courbettes. La réaction anti-française se manifeste.

17.45 R.V. avec la Princesse Antoinette sur l'ordre du Prince. Femme et princesse, elle ne veut de nous faire attendre et, en fait, arrive en retard. Elle a été retardée par la dentiste qui traitait sa fille ; petite petite qui fait la "révérence ma sœur". La princesse a

122

éproue et compte sur moi pour le réchauffer... avec des délicieuses sèves fraîches. C'est une bien petite question mais je ne veux pas donner l'impression que je ne m'intéresse qu'aux travaux au dollar de 1000 000 000. Je compte de faire activement tout le nécessaire.

26.11.55

171. C'est presque un piège que nous ont tendu à Menton les BELLANDO de CASTRO : nous allions à un thé intime et nous trouvons à un nombreux dîner. Le maître de maison est la distinction faite homme et sa femme la douce même. De belles de musique : une Attila Royale d'un de Pierre I de Sabie. Nous sommes M^{me} BOUILLOUX-LAFFONT.

27.11

Après un Dimanche d'attente c'est le départ par le Train Bleu. Voyage bon mais fatigant.

28.

Le train se fait à 14h30 au MRL de voyage du lendemain à Beauvais. Rochette s'occupe et il est connu qu'on s'attend devant la gare à 14h30 avec une voiture.

29.

Voyage long dans une machine malade, déjeuner dans un hôtel fleuri et à 14h45, dans que j'attends un chauffeur seul, je trouve le D^r D^r GUENNE. Il se rappelle le Congrès de la République et est très fier de lui montrer son œuvre : Beauvais avec $\frac{3}{4}$ reconstruction. Certain gentils souffrent d'avoir été refaits trop tôt, avant qu'il existe un large plan d'ensemble. Nous arrivons à l'église et à St Etienne.

30.11

15.30 Drouine et Bernard, surtout ce dernier, se voient obligés de faire des observations sur nos projets de convention et avant au C.C. C'est sans intérêt la discussion importante devant se dérouler entre Monaco et la S.N.C.F.

17 P. HENRY et surtout QUIDCH se placent à m'écouter toute illusion sur mon projet. On ne fait y voir que sautons, finissent on non, que trépas et trépas. Nous restons de les court-circuits.

20 Diner à AILLERES L'entrée de l'immeuble Av^{ue} de la 6^e Armée est splendide et surtout les 2 premiers étages surtout d'un pavillon de chaux de Napoléon I.

M^{me} d'A... est d'une beauté sculpturale : magnifique sculpture d'un feu plus de 20 ans. Nous parlons de ce que nous avons vu des uns et des autres et ils nous montrent tout un album de souvenirs du maître de la Reine Elisabeth.

1.12.55

C'est de jour des essais sur modèle réduit. Dès 9h nous sommes sur place dans l'atmosphère humide et studieuse du labo. Les expériences sur le modèle réduit de Monaco sont étonnantes : Charval et Gerlier excellent avec leurs de bonne solution avec la ligne souterraine surmontée de tiges qui représentent la boue. Pourquoi rien ne change sous l'effet d'une réduction de température terrible.

181. PENNEVER au siège de la C.I.E.T. m'explique soigneusement ses idées et méthodes.

La CIET est spécialisée dans l'étude de l'aménagement des hôpitaux.
 Je de trouve un peu ennuyeux : j'appréhende ses rapports aux des entrepreneurs mais son
 -sibles et aussi notes que des monographies. L'avenir devrait me donner raison car, au
 retour, je devrais trouver une relaxation véritable d'un bon traitement.
 14.45 Dîner chez YANN en la maîtrise de maître, ravissante, nous fait des
 hommages de son bel fils et sœur et de son nouvel intérieur. Elle est destinée
 de passer par la dissolution de la Chambre.

94. BEAUDOUIN Architecte en renom a la stature du ramoneur qu'il est.
 Il travaille pour Monaco depuis plus de 10 ans. Nous parlons de la couleur du pays
 et de son plan d'aménagement : il me fournit des renseignements sur l'un et sur l'autre.
 Il regrette avec moi d'être ici devant moi devant de fait accompli, le siège du
 nouveau me finit fait et bien fait.

12.45 M^{me} CAVENEL nous accueille dans sa maison de St Mandé ^{grande} ~~bonne~~ et bien
 située mais de goût moyen. Ils l'ont en à bon prix mais trouvent un locataire
 dont ils ne peuvent se débarrasser. Nous parlons de son famille et mangons copieu-
 sement.

144. FORCHER inf, nerveux et content me parle de son projet de construction et
 C.C. Ils sont soumis au contentieux, c'est dire que nous n'en avons pas fini.
 Le soir je suis soulagé par la grippe.

J'ai tiré une grippe tout de suite et arrive au train bleu à 19h40 ^{Patricia et/} avec ^{une} ~~une~~ ^{bonne} ~~bonne~~ ^{bonne}
 l'impression. L'emploi des W.C. vidés me fait une crise. Le voyage ne s'en appelle
 pas moins bien.

131. Repas offert par Simon au Conseil d'Ad^e de Radio Monte-Carlo. Ambiance détendue bien
 que Solomito et Tardes (de Paris) se regardent en chiens de faïence. Simon propose un dîner
 chère chère, se retire après se faire pour parler un toast au P^r de la République. Temps d'
 avoir fini LENQUETIN allié à sa garde se lève et bout à S.A. Rainier III
 Bonne chère, Service impeccable à l'Hôtel de Paris.

Tout le 1^{er} fin nous allons au concert du Casino. R. BLAREAU dirige l'orchestre. On joue en
 1^{re} catégorie l'œuvre d'un américain d'origine française Amis de MONFRED, musique très diversifiée.
 Le titre du programme est un heureux mélange de classique (MOZART) et moderne (B. BARTOK)

J'ai fêté mon 1^{er} anniversaire des T.I. 23 affaires en tout dont beaucoup petites. RUE, favori des
 Princes aime de faire parler respectueusement 2 grattes ciel de 12 et 14 l'été : de 1^{er} au bout du quai de

124

Comme, il n'a en avant de Port S^t Dorte. Le Comité se déclare insuffisamment éclairé et remet l'affaire à une séance ultérieure. Ravi et fâché quand il l'apprend à son retour dans la salle. Il m'interrompt à la sortie et trouve de regret inévitable. Le Comité serait d'accord avec lui. Que de choses on lui fait dire! Je réplique que je ne peux vraiment donner un avis sur des renseignements aussi sommaires. Je vais donc m'être fait un plaisir de plus.

15-12-55

A 9h à l'Hôtel Suisse à Nice je rencontre SAUVAJOL. Il commence par rigoler sous prétexte de retard interne depuis la rupture de Jura, je réplique et de note en garde contre un retard volontaire qui serait inévitable. Il fait diverses observations: des sous-fermentes, des autres identifiées p.ex: la suppression de la gare de Monte-Carlo réduisant considérablement les recettes S.N.C.F. Et qui me chaparde c'est l'apparence que les deux autres centres sont vides, que deux ans se sont écoulés sans celui de SAUVAJOL et que, finalement, dans le Directeur Co^t adjoint intéressé demande l'un définitif. Le dernier machine est en marche.

16-55 Mon sporton, A. DORGHINI et moi, pour Marseille.

16-12

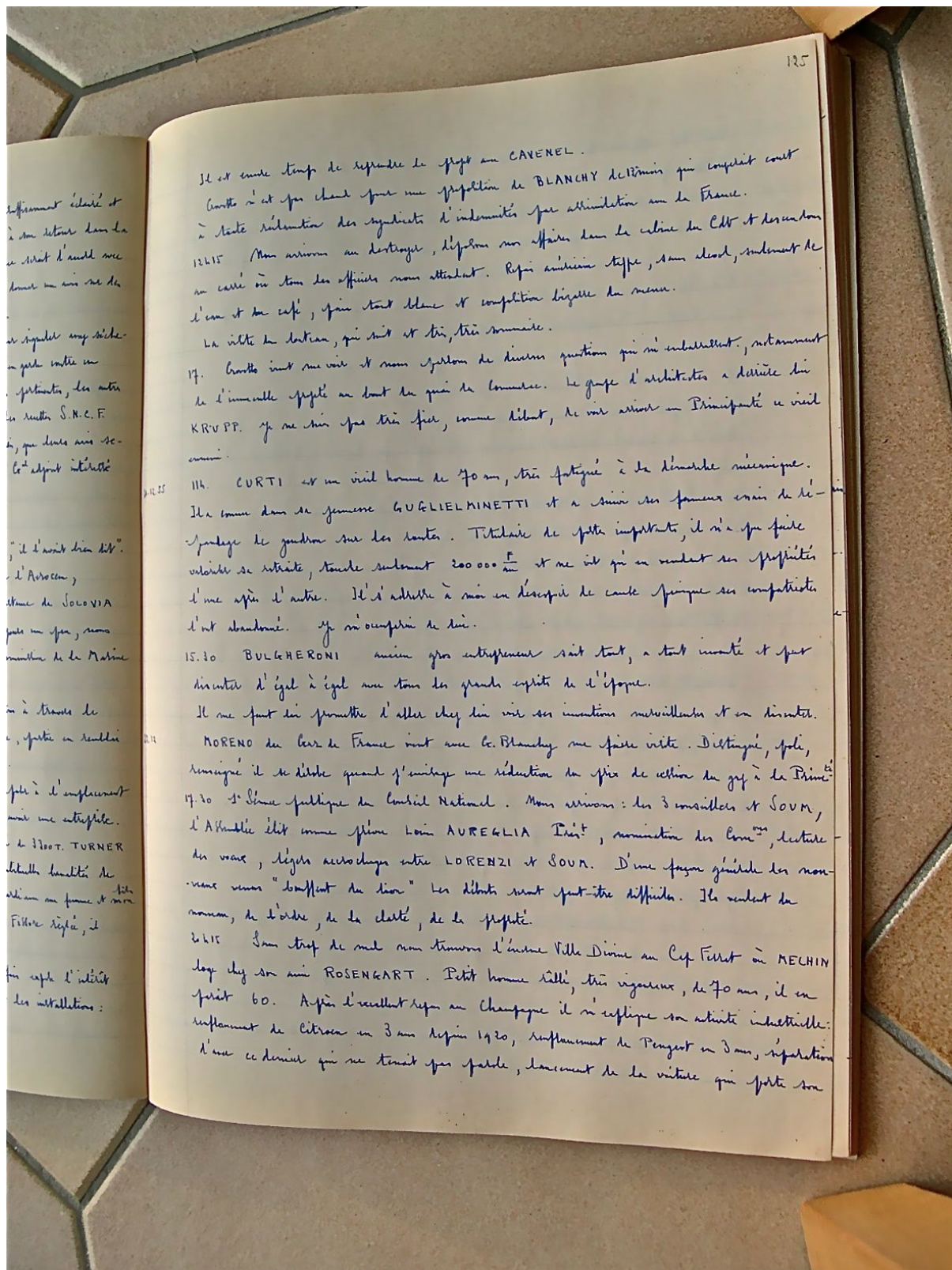
8.40. CAVENEL, arrivant de Paris sans regret au Nocturne, me félicite, "il t'avait bien dit". et mon cousin à travers de Port. Mon voyage sur FLINDIS fonctionnel d'Avrocon, me CAVENEL s'efforce de faire beaucoup de bien à haute résistance de SOLOVIA et arrive à 12.45 chez COUTEAUD. Il me félicite, sportif toujours un peu, sans esprit de corps du régime social: il adhère à l'après-midi à une commission de la Marine Nationale et ne peut sans accompagnement.

Départ spectacle à l'Épistote au Bain des Aulles et nous reportons à travers de Port avec un Insigne de l'entente. Une fête et construction sportive verticale, sportive en réalité on voit avec intérêt le comportement différent de la houle sur les 2 types.

Mon sporton du début des déboisements du tunnel. Je préfère les sports à l'implémentation de la fête de l'opération de la Condensation. Il sera plus facile, de, d'avoir une entente.

10.15 J'aide P. Blouch à réunir le Cdt et de rendre le destroyer américain de 3300T. TURNER. Ce sont deux hommes jeunes, minces et timides, il est connu après les habituelles banalités de l'époque, que je rendrai la ville Mardi et de m'invitent au dîner Mardi sur une femme et mon 17 P. NOGHEI que de l'homme est fâché de ne pas savoir l'affaire Fikore réglée, il craint l'arrêt de l'entretien des cloches.

20 Conseil de l'enseignement. A. CROVETTO que j'y vais pour de 1^{er} fois capte l'intérêt qu'il met à l'étude de l'usage de l'Est pour y implémenter les installations: Baul... de la S.B.M. qui apporte 1 milliard.



Il est encore temps de reprendre le projet au CAVENEL.

Gratte n'est pas chez pour une proposition de BLANCHY de l'Union qui consistait tout à l'acte réduction des syndicats d'indemnités par attribution au de France.

12.15 Mon arrivée au destroyer, départ pour l'affaire dans le cabinet du Cdt et des autres au cas où son des affaires nous attendent. Repas américain typique, sans alcool, seulement de l'eau et du café, puis tout blanc et confortablement digne du même.

La ville du diction, qui suit et très, très romaine.

17. Gratte est sur voir et nous parlons de diverses questions qui se débattent, notamment de l'immense projet au bout du quel de l'Union. Le groupe d'architectes a décidé de KRUPP. Je ne suis pas très sûr, comme d'habitude, de voir arriver en Principauté ce projet.

114. CURTI est un vieil homme de 70 ans, très fatigué à la démarche romaine.

Il a connu dans sa jeunesse GUGLIELMINETTI et a suivi ses fameux cours de l'école de peinture sur des routes. Titulaire de cette importante, il n'a pas fait valoir sa retraite, touche seulement 200 000 ^{fr} et ne vit qu'en vendant ses propriétés d'une après l'autre. Il s'adresse à moi en désespoir de cause puisque ses compatriotes l'ont abandonné. Je m'empresse de lui.

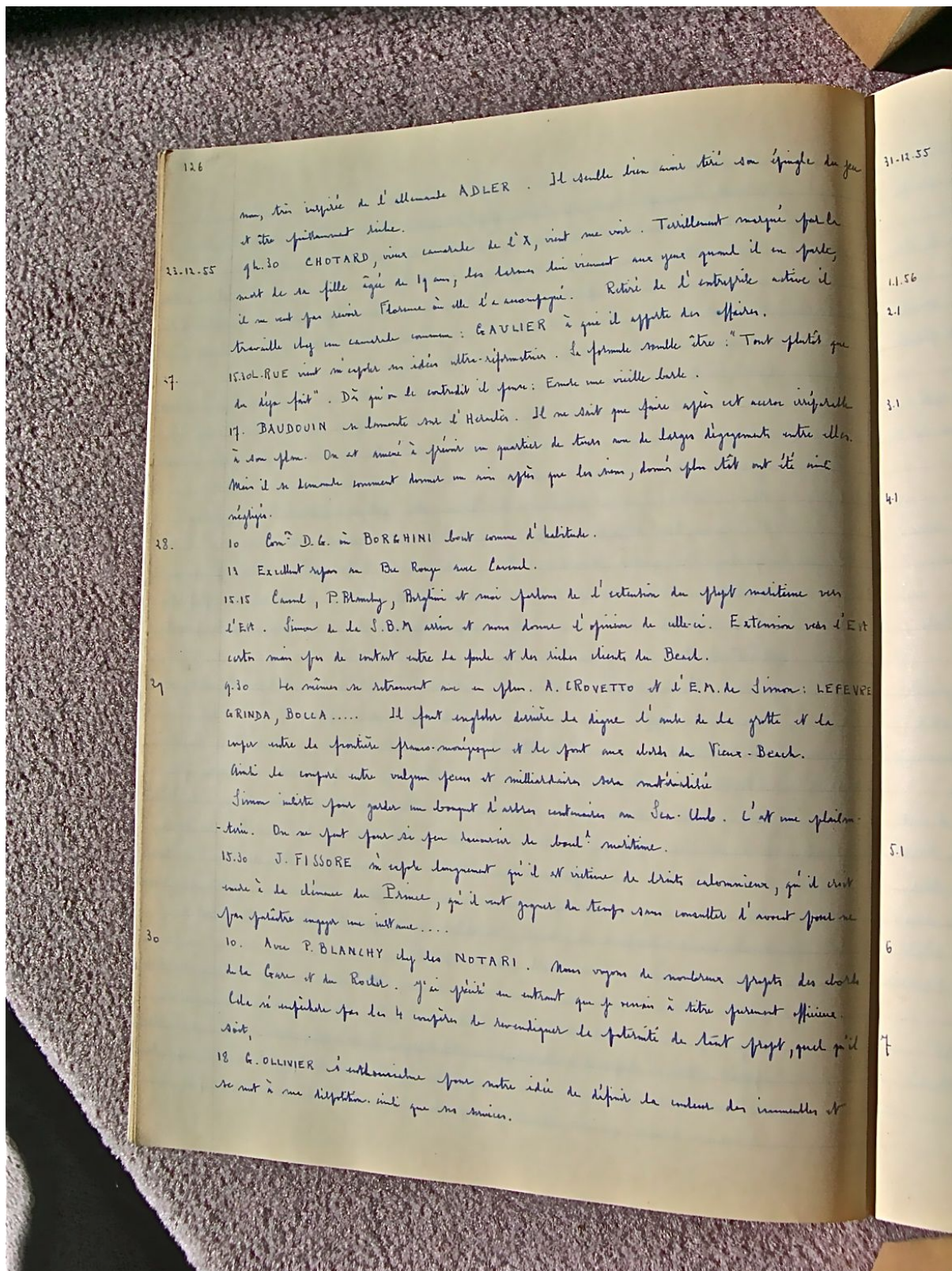
15.10 BULGHERONI ancien gros entrepreneur sait tout, a tout inventé et peut discuter d'égal à égal avec tous les grands esprits de l'époque.

Il me fait lui permettre d'aller chez lui voir ses inventions merveilleuses et en discuter.

MORENO du bar de France vient avec le Blanchy une affaire verte. Distingué, poli, romain il se débale quand s'agit d'une réduction du prix de cession du gaz à la Primi.

17.10 Séance publique du Conseil National. Mon arrivée: les 3 conseillers et SOUV, l'Assemblée élut comme président LOUI AUREGLIA Président, nomination des Com^{tes}, lecture des vœux, législateurs entre LORENZI et SOUV. D'une façon générale les mon- vœux "bouffent du lion" les débats sont fort intéressants. Ils valent de la monnaie, de l'ordre, de la clarté, de la précision.

21.15 Sans trop de mal nous trouvons l'ancienne Villa Divine au Cap Ferret ou MECHIN loge chez son ami ROSENGART. Petit homme bien, très vigoureux, de 70 ans, il en fait 60. Après d'excellents repas au Champagne il m'explique son activité industrielle: remplissage de Citroën en 3 ans depuis 1920, remplissage de Peugeot en 3 ans, réparation d'un ce dernier qui ne tenait pas debout, lancement de la voiture qui porte son



Après consultation de BARRIERA je décide d'écrire à Follon pour tirer des conséquences de l'Ordonnance Souveraine, lui demander ses suggestions en cas de traduction éventuelle.

Je lui téléphone pour lui expliquer ma position.

Monsieur vous en remercie.

19h30 Départ pour Paris avec Rigo par le train bleu.

10h. Je passe votre annuaire avec quatre et mes deux filles. Flo qui devait voter SFIO vote radical et moi qui suis de monde croit radicalement parce qu'en rupture du RPF, je vote SFIO.

Puis c'est chez les de ces en fête attendue.

10h30 L. RHEIMS me raconte pour de M. pour l'histoire de son femme avec femme rep à Nîmes et suite dans l'amour et le mariage avec une institutrice. Il me conseille de ne pas laisser échapper des occasions comme en Allemagne. Que veut-il dire ?

11h00 Départ vers Vitry de Foin par express.

10h46 Je trouve à la Mairie Jany un expert MARINCE beaucoup plus jeune que je n'attendais et un expert MACHEREY grand ami de ROUY qui il me semble de décrire. Le jeune homme a ses un de maître stouter me de tête de lui-même, de sa femme, de ses 5 fils et de sa bonne. Ses deux et 2 fils s'en sont tirés après qu'on ait écrit 3 jours pour deux jours.

Remettant tout seul rapidement il a écrit de la loi qui exige la constitution avant l'effacement de paiement de l'indemnité.

Déjeuner bien, trop bien arrosé et nous cherchons à tirer quelques semi-précisions d'éléments incomplets. Il faudrait étudier de dossier de mémoires.

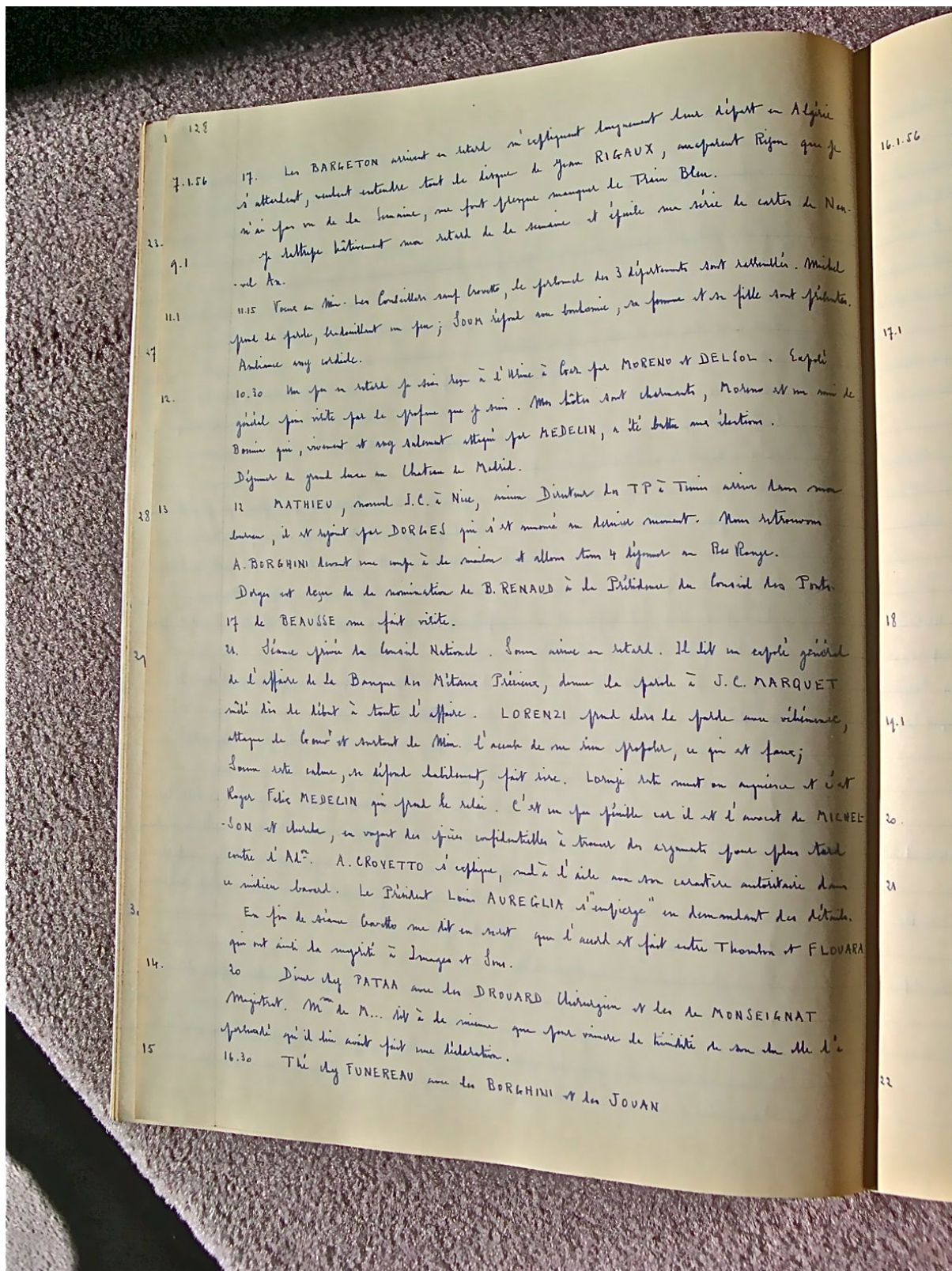
Puis c'est de tout achèvement vers Bile par des traversées négligées de la SNCF jusqu'à Chamonix où j'attends le rapide.

Bile et dans la gare, mon correspondant relève d'un infirmité, déjeuner au bord du Rhin. L'après-midi visite de la KUNSTHALLE et du Musée où se trouve une collection de DÜRER. Au départ du train pas de dernière dans le wagon, on le détache : retard. 9h Une voiture m'amène à Marins-Alfort où se trouvent des sacs sur modèle réduit de la côte suisse. Pas de résultat pour le moment.

16 L. RHEIMS me ramène de l'Ag.

19h30 BEAUDOUIN et beaucoup plus jeune, il se met à ma disposition pour le concours de couleur et de plan de la condamner.

11. R. LEVI et de fin fin ; nous discutons certains points notamment : à qui sera la charge de l'écriture des habitants des habs-de-jour.



128
7.1.56 17. Les BARKETON arrivent en retard m'expliquant longuement leur départ en Algérie
s'attendant, veulent entendre tout de suite de Jean RIGAUD, ne pouvant Régis que je
n'ai pas vu de la semaine, me font presque manquer de Trém Bleu.
Je résume brièvement mon retard de la semaine et évalue sur série de cartes de Nos.

9.1
-oul An.

11.1 11.15 Vous en Min. Les Conseillers sont arrivés, le personnel des 3 départements sont attendus. Michel
après de parler, finalement un peu; JODH répond son bonhomme, sa femme et sa fille sont présentes.
Andréme very cordiale.

12. 10.30 Un peu en retard je suis reçu à l'heure à leur par MORENO et DELLOZ. Export
général qui m'a fait de l'effort que je suis. Mes notes sont charmantes, Moreno est un ami de
Borini qui, vivement et avec salutaire attente par MEDECIN, a été battu aux élections.
Dîner de grand dîner au Château de Madrid.

28 13 12 MATHIEU, nommé J.C. à Nice, ancien Directeur du TP à Tunis arrive dans mon
domicile, il se rejoint par DORGEZ qui s'est marié au dernier moment. Mon retour
A. BORGHINI devant une coupe à la main et aller tous 4 dîner au Bas Ronger.

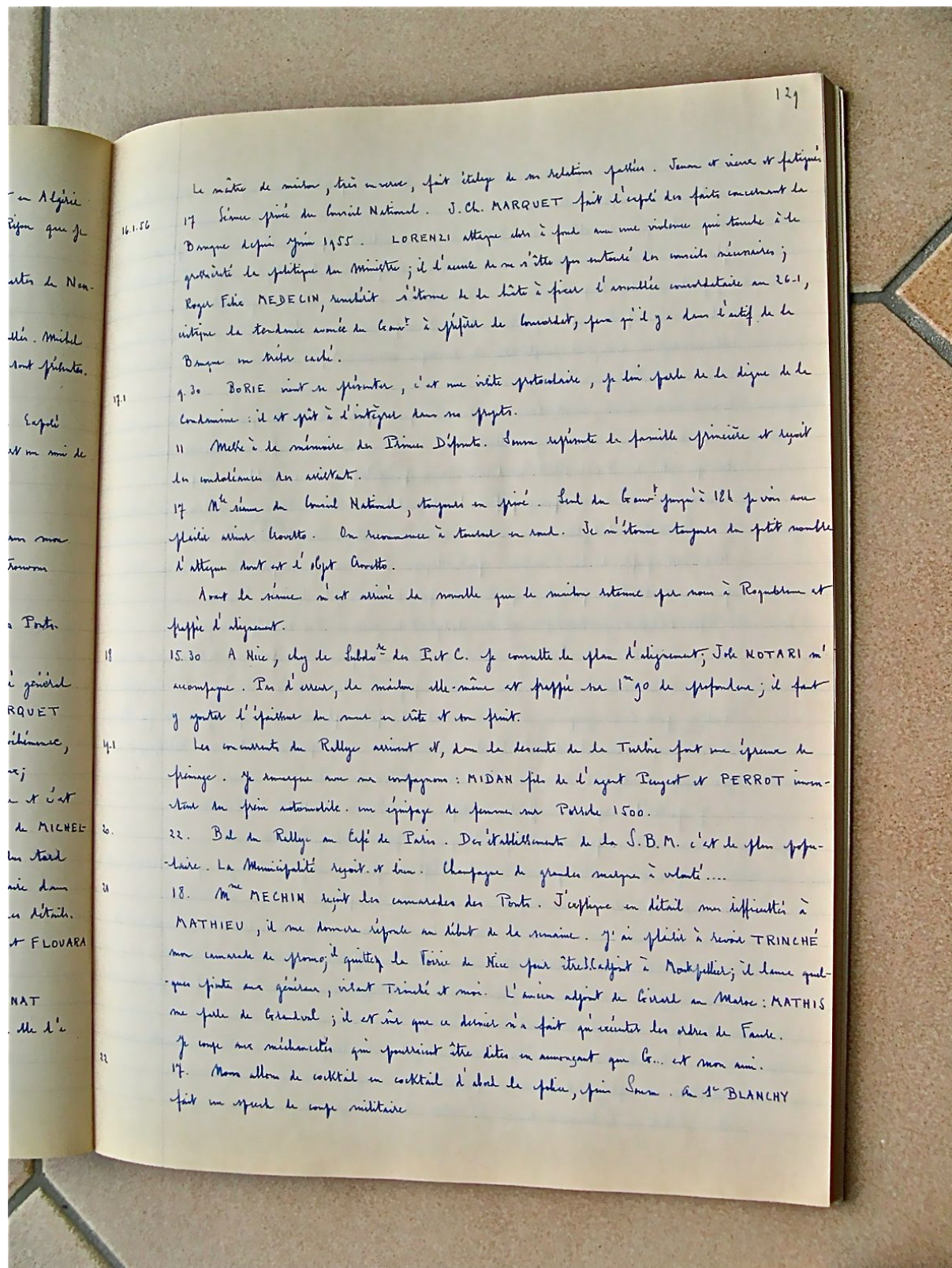
Drape est reçu de la nomination de B. RENAUD à la Présidence du Conseil des Trésors.
17 de BEAUSSE me fait visite.

29 24. Séance privée du Conseil National. Sonne arrive en retard. Il est un export général
de l'affaire de la Banque des Météores Précieuses, donne la parole à J.C. MARQUET
n'est pas de libé à toute l'affaire. LORENZI parle alors de parole avec véhémence,
attaque de l'ordre et surtout de Min. l'accuse de me l'avoir proposé, ce qui est faux;
Sonne est calme, se défend calmement, fait rire. Lorenzi est muet ou acquiesce et c'est
Roger Félix MEDECIN qui parle de cela. C'est un peu finable car il est l'ami de MICHEL
-SON et cherche, en regard des opinions confidentielles à trouver des arguments pour s'en tenir
contre d'AL. A. CROVETTO s'explique, mais il a été son caractère autoritaire dans
un milieu d'ordre. Le Président Louis AUREGLIA s'empare en demandant des détails.

30 En fin de séance Charles me dit en secret que l'accord est fait entre Thomson et FLOVARI
qui ont été de mystère à Images et Son.

14. 20 Dîner chez PATAR avec des DROUARD Chirurgien et des de MONSEIGNAT
Majesté. M. de M... est à la même que pour venir de l'histoire de son des M... d'e
après qu'il lui avait fait une déclaration.

15 16.30 Thé chez FUNEREAU avec des BORGHINI et des JOUAN



Le maître de maison, très nerveux, fait l'état de ses relations politiques. Jeune et nerveux et fatigué.
17.1.56 17. Séance privée du Conseil National. J. Ch. MARQUET fait l'exposé des faits concernant la Banque depuis juin 1955. LORENZI attaque alors à fond une violence qui touche à la préférence de politique du Ministère; il d'accuse de ne s'être pas entouré des conseils nécessaires; Roger Felix MEDELIN, président s'élève de la haute à faire l'annulation concordataire au 26-1, critique la tendance amicale du Comité à l'égard de Lombardet, pour qu'il y a deux l'actif de la Banque ou mieux cash.

17.1 130 BORIE vient se présenter, c'est une visite protocolaire, je lui parle de la dignité de la Commission: il est prêt à l'intégrer dans ses efforts.

11. Mille à la mémoire des Dames Députées. Jeune députée de famille princière et ayant la modération des aristocrates.

17. M. le Président du Conseil National, toujours en privé. Seul du Comité jusqu'à 18h je vais aux séances privées. On recommence à travailler en rond. Je m'élève toujours du petit nombre d'attaques dont est l'objet Goretto.

Avant la séance on est arrivé de nouvelle que le maître retourne pour nous à République et s'efforce d'alignement.

15.30 A Nice, chez le Subdélégué des I et C. Je consulte le plan d'alignement; Joli NOTARI m'accompagne. Pas d'erreur, le maître elle-même est frappée sur l'ango de profondeur; il faut y ajouter l'apaisement du monde en cette et son esprit.

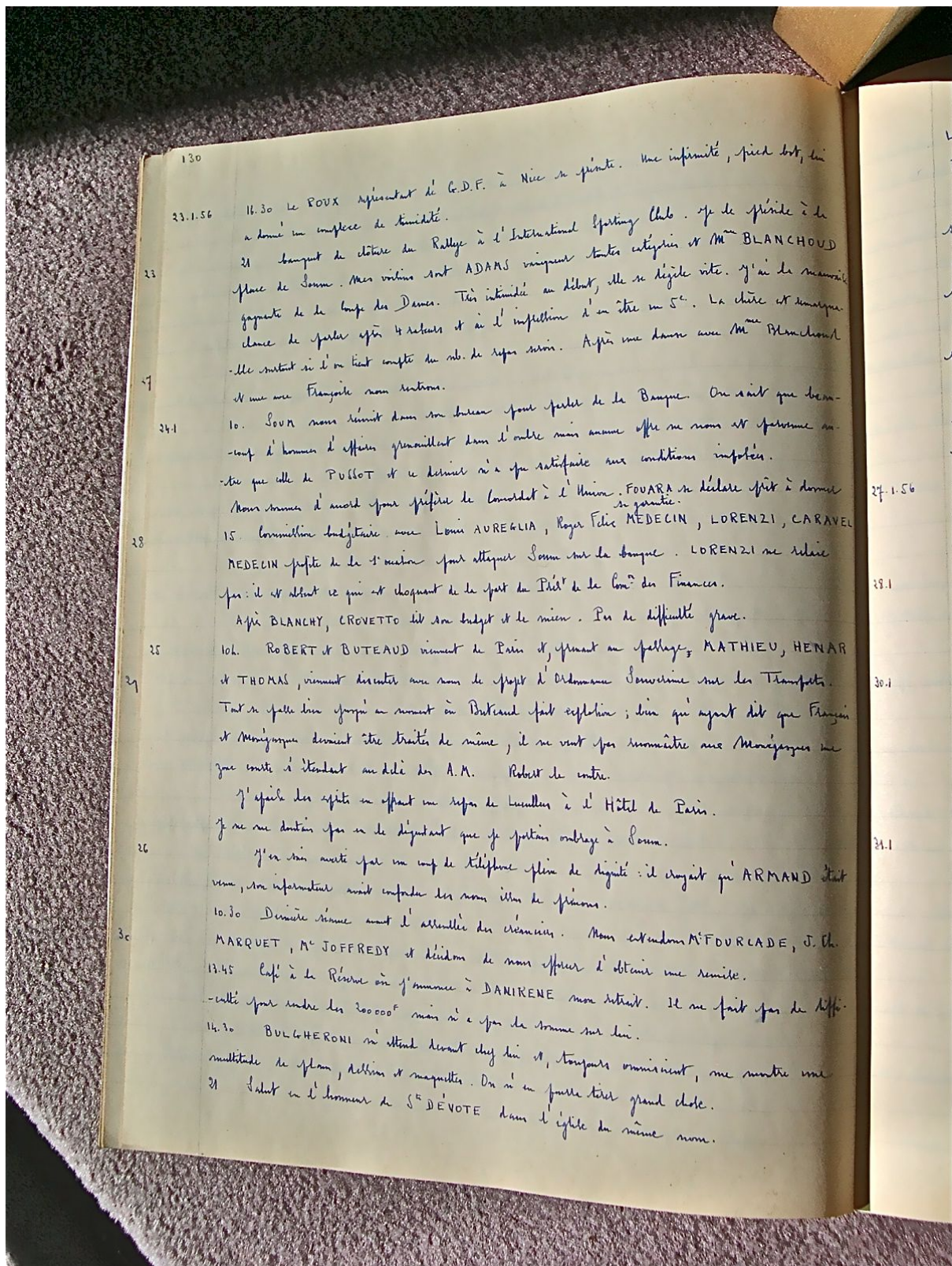
4.1 Les commentateurs du Rallye arrivent et, dans la descente de la Turbie font une épreuve de prime. Je remarque une maigre compagnie: MIDAN fils de l'agent Peugeot et PERROT immortel du premier automobile. une équipe de femme sur Porsche 1500.

22. Bal du Rallye au Café de Paris. Des établissements de la S.B.M. c'est de plus populaire. La Municipalité reçoit et bien. Campagne de grande marque à volonté....

18. M. MECHIN reçoit les camarades des Ports. J'explique en détail mon difficultés à MATHIEU, il me donne réponse au début de la semaine. J'ai plaisir à revoir TRINCHE mon camarade de prison; il quitte la Tour de Nice pour s'installer à Montpellier; il donne quelques points aux généraux, vient Trincé et moi. L'ancien adjoint du Général au Maroc: MATHIS me parle de Gendreau; il est sûr que ce dernier n'a fait qu'écarter les ordres de France.

Je coupe mes mécanismes qui pourraient être utiles en montrant que G... est mon ami.

17. Mon aller de cocktail en cocktail d'abord de spoken, après Soreau. Le 1^{er} BLANCHY fait un exposé de coupe militaire.



130

23.1.56

16.30 Le ROUX représentant de G.D.F. à Nice se présente. Une infirmité, quel est, lui a donné un complexe de timidité.

23

21 banquet de clôture du Rallye à l'International Sporting Club. Je de spirituelle à la place de Soum. Mes voisins sont ADAMS vainqueur toutes catégories et M^{me} BLANCHOUX gagnante de la coupe des Dames. Très intimidée au début, elle se dégage vite. J'ai la mauvaise chance de parler après 4 rebuts et ai l'impression d'en être un 5^e. La chute et quelques-elle m'ont fait si d'en tenir compte du nb. de repas servis. Après une danse avec M^{me} BlanchouX.

27

et une avec François nous revoient.

24.1

10. Soum nous réunit dans son bureau pour parler de la Banque. On sait que demain tout d'homme d'affaires grandissant dans l'ordre mais aucune offre ou nous et personne ne...

...ce que celle de PULLOT et ce dernier n'a que satisfait aux conditions imposées. Nous sommes d'accord pour préférer de Comodet à l'Union. FOUARA se déclare prêt à donner sa garantie.

27.1.56

28

15. Commission budgétaire avec Louis AURELIA, Roger Felix MEDECIN, LORENZI, CARAVEL MEDECIN préfère de la 1^{re} section pour attaquer Soum sur la banque. LORENZI se retire.

28.1

par: il est abattu ce qui est choquant de la part du Président de la Com^{te} des Finances.

Après BLANCHY, CROVETTO dit son budget et de mieux. Pas de difficulté grave.

25

16. ROBERT et BUTEAUD viennent de Paris et, prenant au spellego, MATHIEU, HENAR et THOMAS, viennent discuter avec nous de projet d'Ordonnance Souveraine sur les Transports.

27

Tout se passe bien jusqu'à ce moment où Bouteaud fait réflexion: dire qui regard dit que François et Monique devaient être traités de même, il ne veut pas reconnaître aux Monique une place égale à l'égard au d'le des A.M. Robert de contre.

30.1

J'espère des efforts en offrant un repas de Lucille à l'Hôtel de Paris.

Je ne me doutais pas en le disant que je portais ombre à Soum.

26

J'en suis sûr que un coup de téléphone plein de dignité: il craignait que ARMAND était venu, son informateur avait confondu des noms illes de prison.

31.1

30

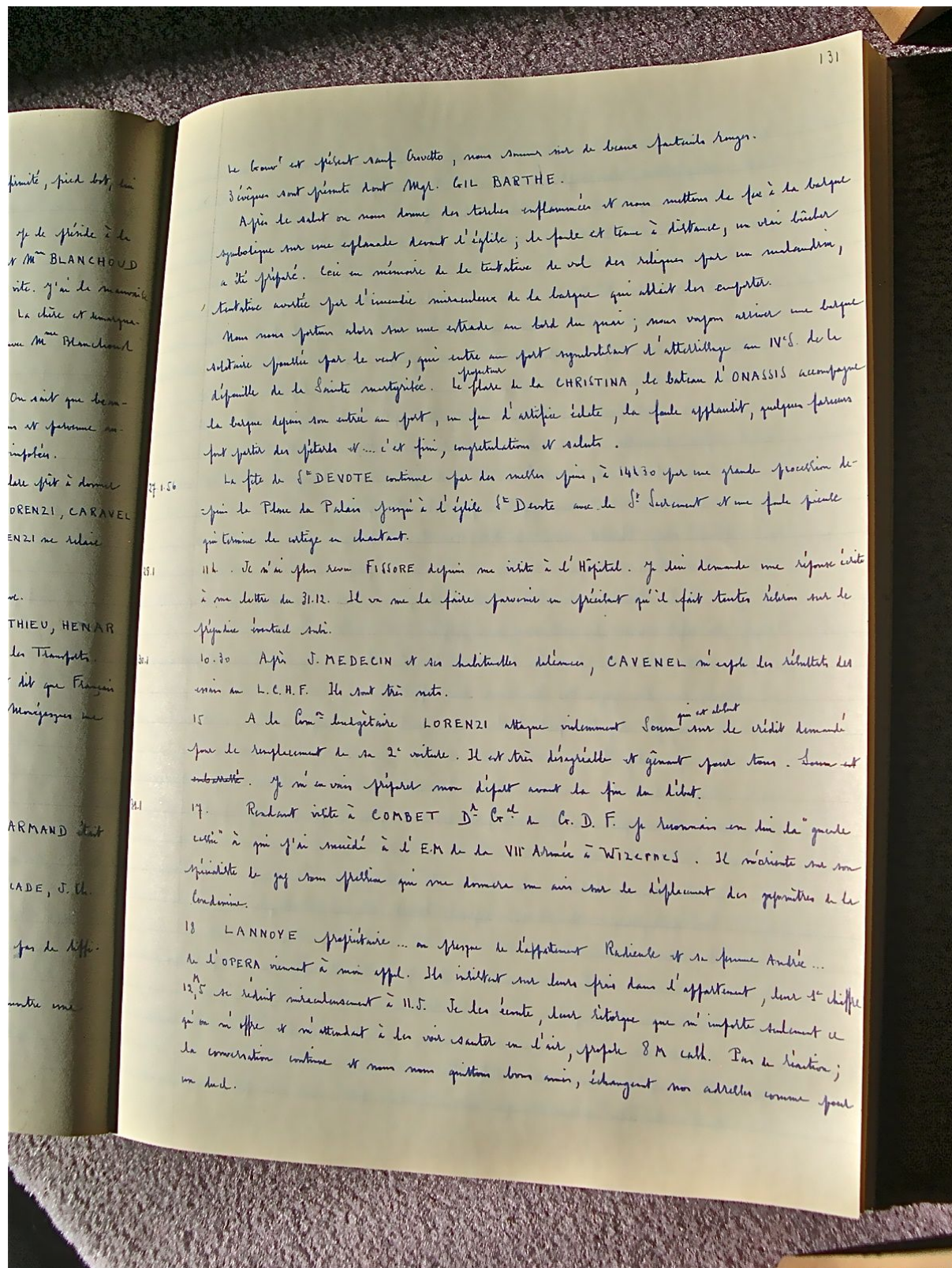
10.30 Dernière séance avant l'assemblée des créanciers. Nous entendons M^{me} FOURLADE, J. Ch. MARQUET, M^{me} JOFFREY et d'autres de nous offrir d'obtenir une remise.

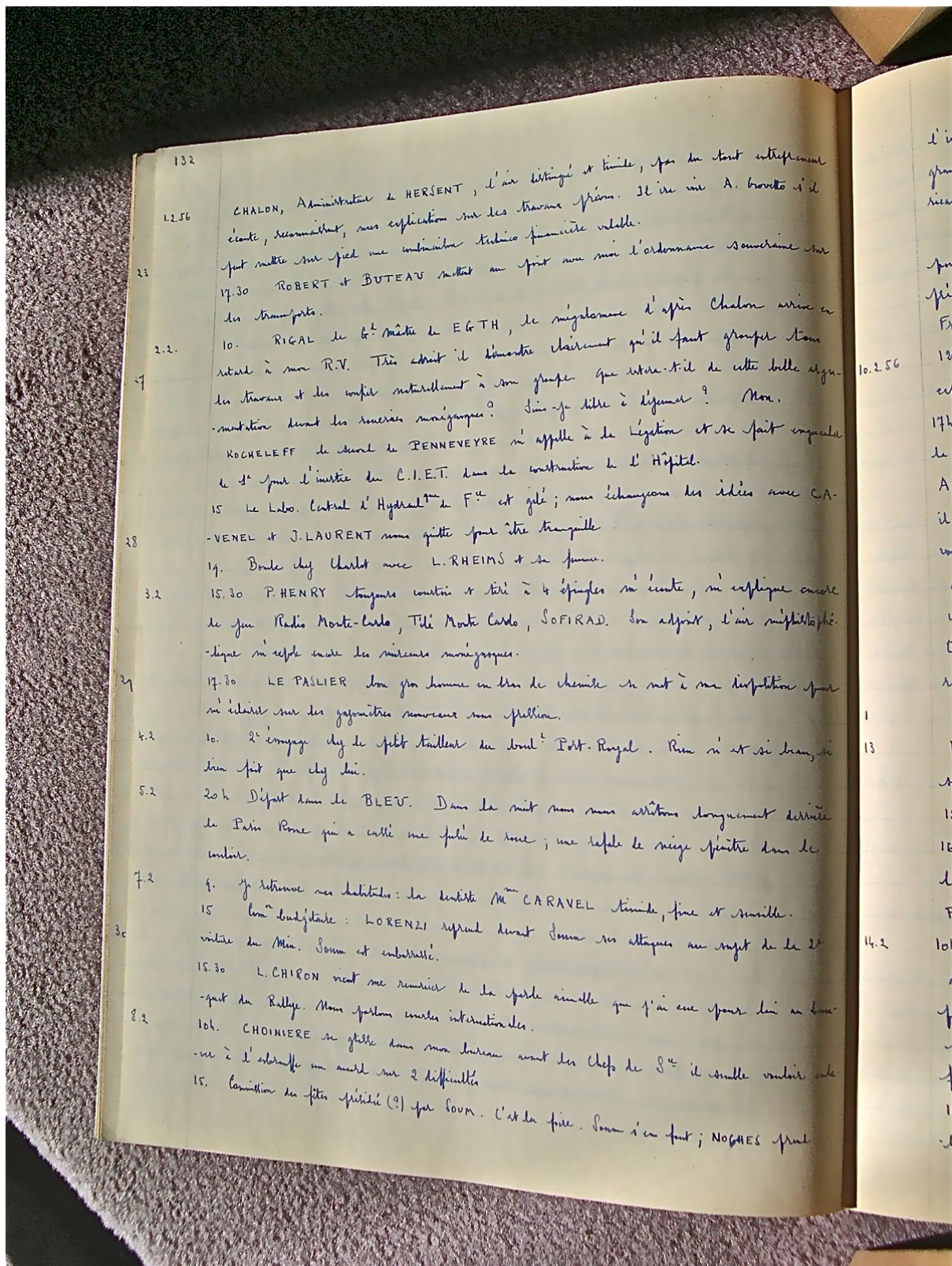
13.45 Café à la Réserve où j'annonce à DANIRENE mon départ. Il ne fait pas de diffi-

culté pour rendre les 20000F mais n'a pas de somme sur lui.

14.30 BULGHERONI se attend devant chez lui et, toujours ennuyé, me montre une multitude de plans, dessins et maquettes. On n'a pu faire tirer grand chose.

21 Salut en l'honneur de S^{te} DEVOTE dans l'église du même nom.





132

12.56

CHALON, Administrateur à HERSENT, l'air distingué et timide, par son tout entierement écouté, reconnaissant, sans explication sur des travaux précis. Il me dit A. Boulet si il peut mettre sur pied une commission technique française valable.

23

17.30 ROBERT et BUTEAU mettent au point avec moi l'ordonnance souveraine sur les transports.

2.2.

10. RIGAL de 6^e Maître de E.G.T.H., le négociateur d'après Chalons arrive en retard à son R.V. Très adroit il démontre clairement qu'il faut grouper tous les travaux et les confier naturellement à son groupe. Que retire-t-il de cette belle argumentation devant des hommes monégasques? Suis-je ditte à l'égout? Non.

27

ROCHELEFF de conseil de PENNEVEYRE m'appelle à la Légation et se fait inquiéter de 1^{er} jour l'insertion du C.I.E.T. dans la construction de l'Hôpital.

10.2.56

15 Le Labo. Central d'Hydraulique de F^{te} est gelé; nous échangeons des idées avec CA-

28

VENEL et J. LAURENT nous quitte pour être tranquille

19. Boule chef Charlot avec L. RHEIMS et sa femme.

3.2

15.30 P. HENRY toujours content et sûr à 4 épingle m'écoute, m'explique ensuite de son Radio Monte-Carlo, Télé Monte Carlo, SOfIRAD. Son adroit, l'air sympathique, m'explique ensuite des machines monégasques.

29

17.30 LE PASLIER bon gros homme en bleu de chemise se met à ma disposition pour m'écouter sur des questions diverses sans pression.

4.2

10. 2^e voyage chez le petit tailleur du boulevard Pott-Royal. Rien n'est si drôle, si rien fait que chez lui.

5.2

20h Départ dans le BLEU. Dans la nuit nous nous arrêtons longuement derrière de Paris Rome qui a cette me folie de roue; une rafale de neige finit dans le vent.

7.2

9. Je retrouve mes habitudes: la dentiste M^{me} CARAVEL timide, fine et souriante.

30

15 M^{me} Budgétaire: LORENZI reprend devant Simon ses attaques au sujet de la 2^e visite du Min. Simon est embarrasé.

14.2

15.30 L. CHIRON veut me ramener la la parole amicale que j'ai eue pour lui au moment du Rallye. Nous parlons ensuite internationales.

8.2

10h. CHOINIERE se gèle dans mon bureau avec les Chefs de 8^e il semble vouloir aller à l'école avec un air 2 difficultés.

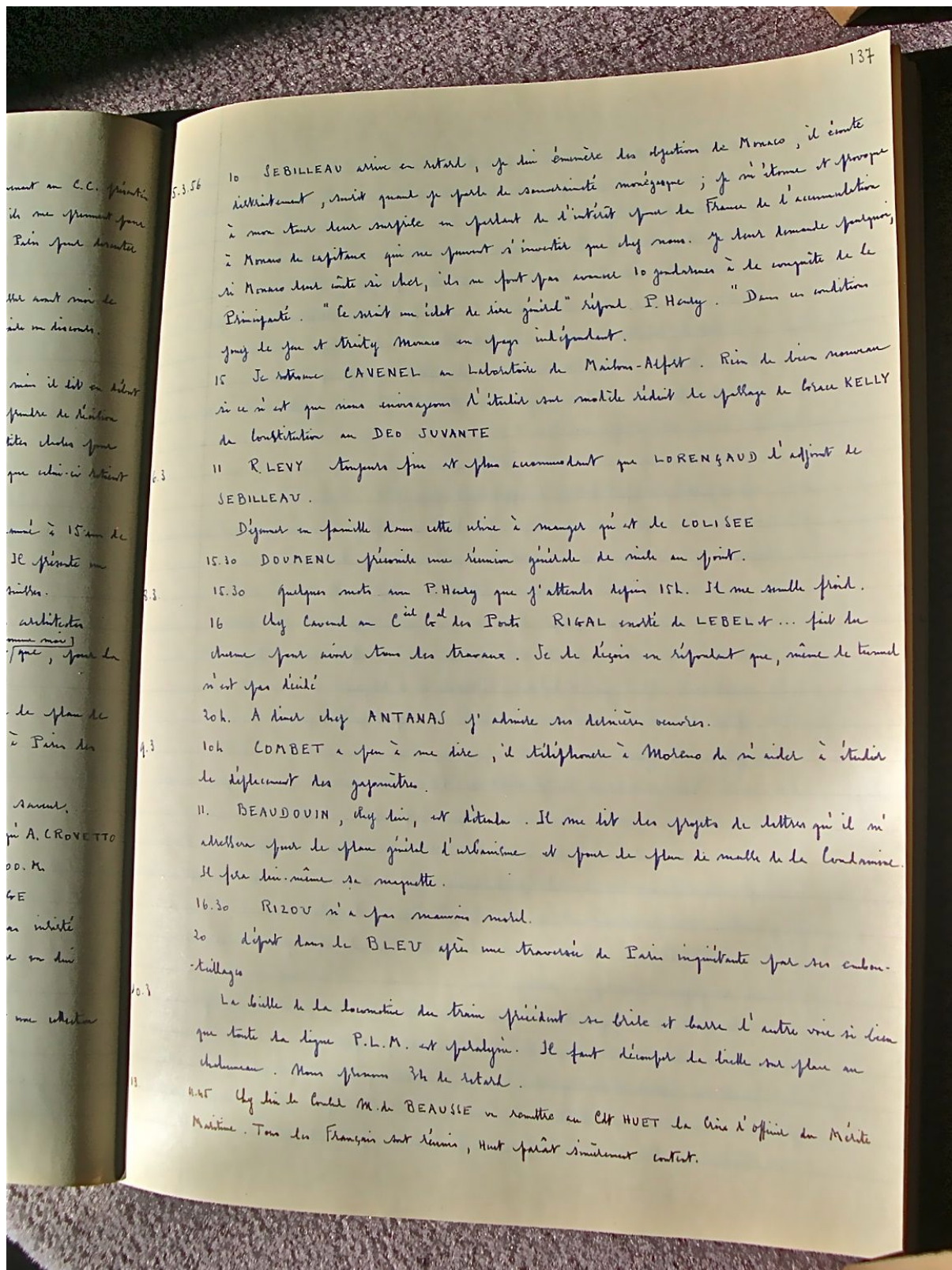
15. Commission des fêtes officielles (?) par Simon. C'est la fête. Simon s'en fait; NOGUES prend











5.3.56

10 SEBILLEAU arrive en retard, je lui énumère des objections de Monaco, il compte distinctement, mais quand je parle de souveraineté monégasque; je m'irrite et propose à mon tour deux surpiles en parlant de l'intérêt pour la France de l'accumulation à Monaco de capitaux qui ne peuvent s'investir que chez nous. Je leur demande quelques-uns de Monaco deux cents de chez, ils ne font pas avec 10 milliards à la conquête de la Principauté. "Le motif est idiot de dire gentil" répond P. Hardy. "Dans un conditions jouy de jeu et traité Monaco en pays indépendant."

15 Je rencontre CAVENEL au Laboratoire de Maître-Albert. Rien de bien nouveau si ce n'est que nous envisageons d'étudier une machine à vapeur de type KELLY de construction au DEO JUVANTE

11 R. LEVY toujours fin et plus accommodant que LORENGAUD et adjoint de SEBILLEAU.

Dîner en famille dans cette usine à manger qui est de COLISEE

15.30 DOUMENC présente une réunion générale de nuit au point.

15.30 Quelques mots au P. Hardy que j'attends depuis 15h. Il me semble fiévreux.

16 Chez Cavend au Ciel le 1^{er} des Ponts RIGAL en tête de LEBEL et... fait des choses pour servir tous les travaux. Je lui réponds en disant que, même de terrain n'est pas défilé

20h. A l'air chez ANTANAS j'admire ses dernières œuvres.

10h COMBET a fini à me dire, il téléphoner à Moreno de m'aider à l'étude de déplacement des géométries.

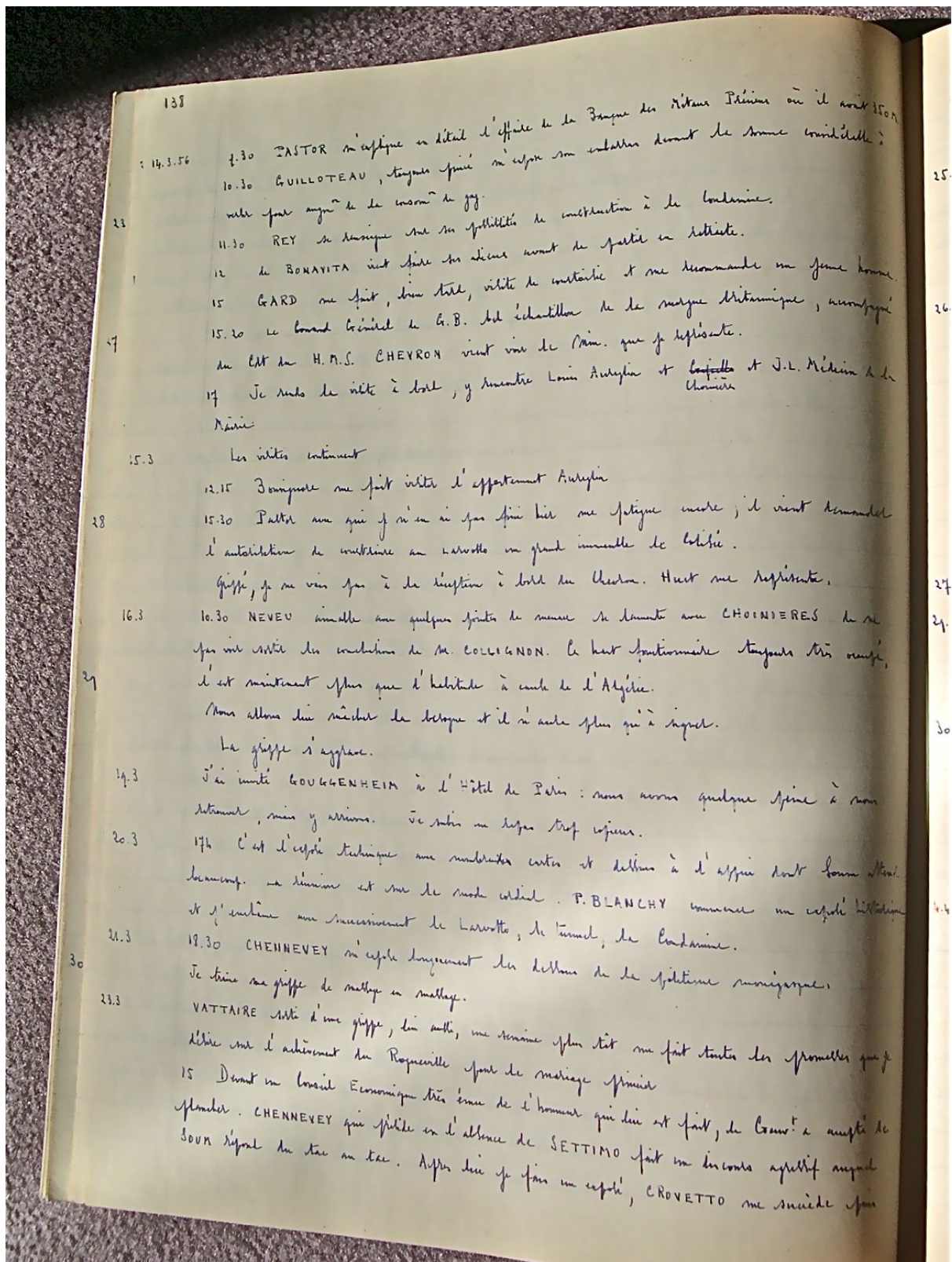
11. BEAUDOUIN, chef lui, est dévoué. Il me dit des projets de lettres qu'il m'adresse pour le plan général d'urbanisme et pour le plan de maillage de la Communauté. Il fera lui-même sa maquette.

16.30 RIZOV m'a pas beaucoup parlé.

20 Départ dans le BLEU après une traversée de Paris inquiétante par ses embouteillages

La grille de la locomotive du train franchissant sa grille et barre d'autre voie si dense que toute la ligne P.L.M. est paralysée. Il faut décamper de grille sur place au charbonnier. Nous y sommes 3h de retard.

4.45 Chez lui le Colonel M. de BEAUSIE se soumet au Col HUET la Croix d'Officier du Mérite Maritime. Tous les Français sont réunis, Huot parlait simultanément contest.



Je commente les plans et coupes affichés sur plusieurs tableaux.

On me dit que j'étais en pleine forme.

13. Léon ABDELLAH à l'Hôtel de Paris. Magritte replace et arride où l'on peut se
promener soi-même. Repas succulent: Je suis entre la Comtesse BACCIOCHI et M^{me} BOISSON
L'histoire se lit après que tout le monde a eu à sa santé et fait le tour de la table
on s'est levé après de chacun.

10 15 Les officiers des 2 sous-marins américains RAY & CROAKER nous font visite.

13. Envoi à l'Hôtel de Paris nous sommes traités par les HALE. Nous sommes 5: mon
hôtes, mon et M^{me} BOISSEVAIN. Ruth mariée à un banquier hollandais.

16 M^{me} de CHIZELLES au non digne vient me parler du golf et de la grille de la que
mont à la S.N.G. le min de Fédor glacial.

17 Ciel National Séance publique. Les conseillers sont trop curieux au début qu'
s'agitent. A l'improviste J. Jo MARQUET pose une question sur l'affiliation de l'HLM
de Mont² Pasteur. Je suis amené à répondre dire que je comptais et Crochet se défend.

14 Je reviens de visite au S^{te} Martin américain, il date de 1941.

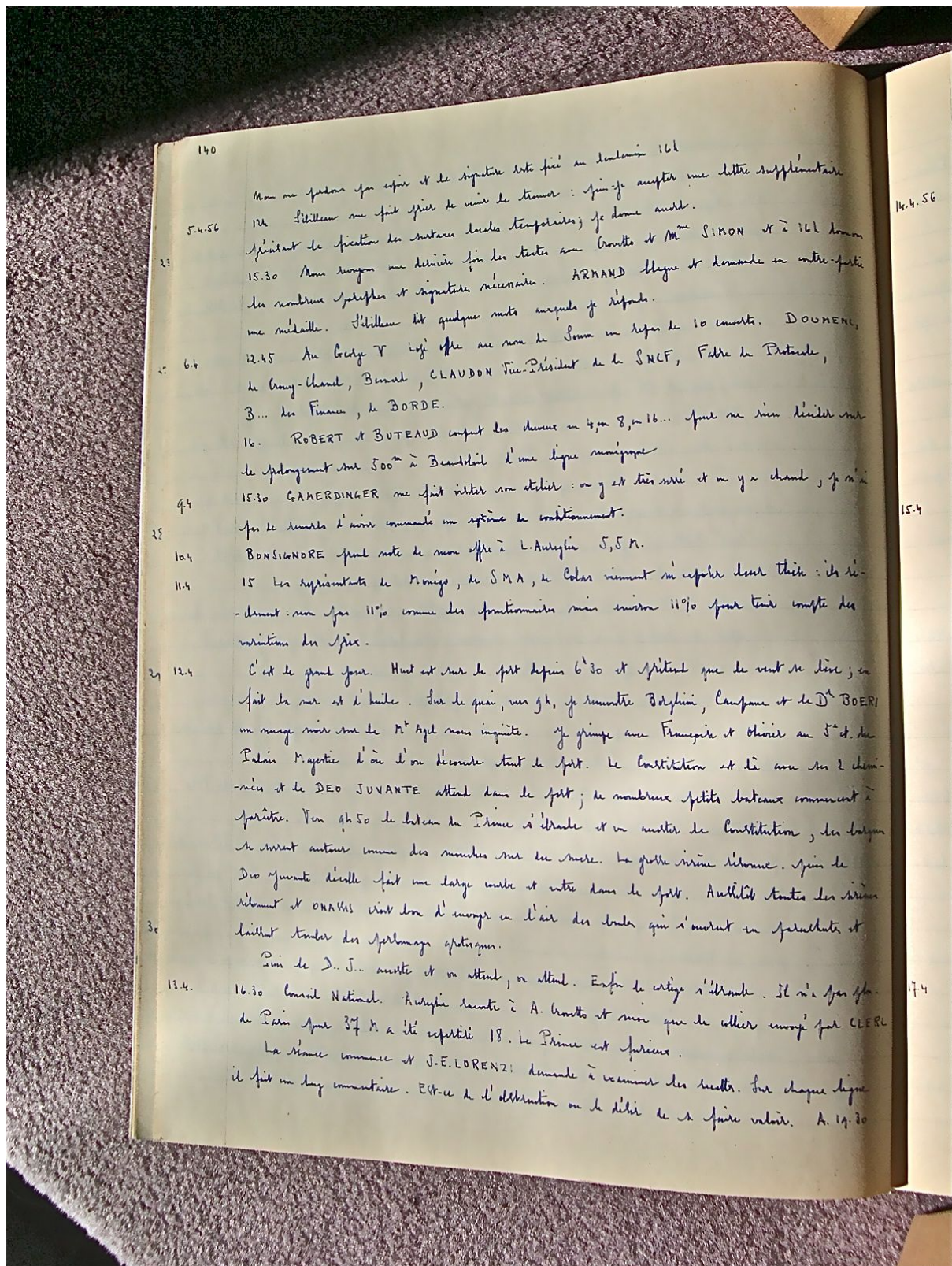
15 Au Comité Consultatif des T.E. L'atmosphère est méroclée. Nous sentons une fois
de plus de l'air d'un règlement nouveau. Le Com^{te} des Fêtes dont j'attendais
beaucoup n'arrive pas à se constituer.

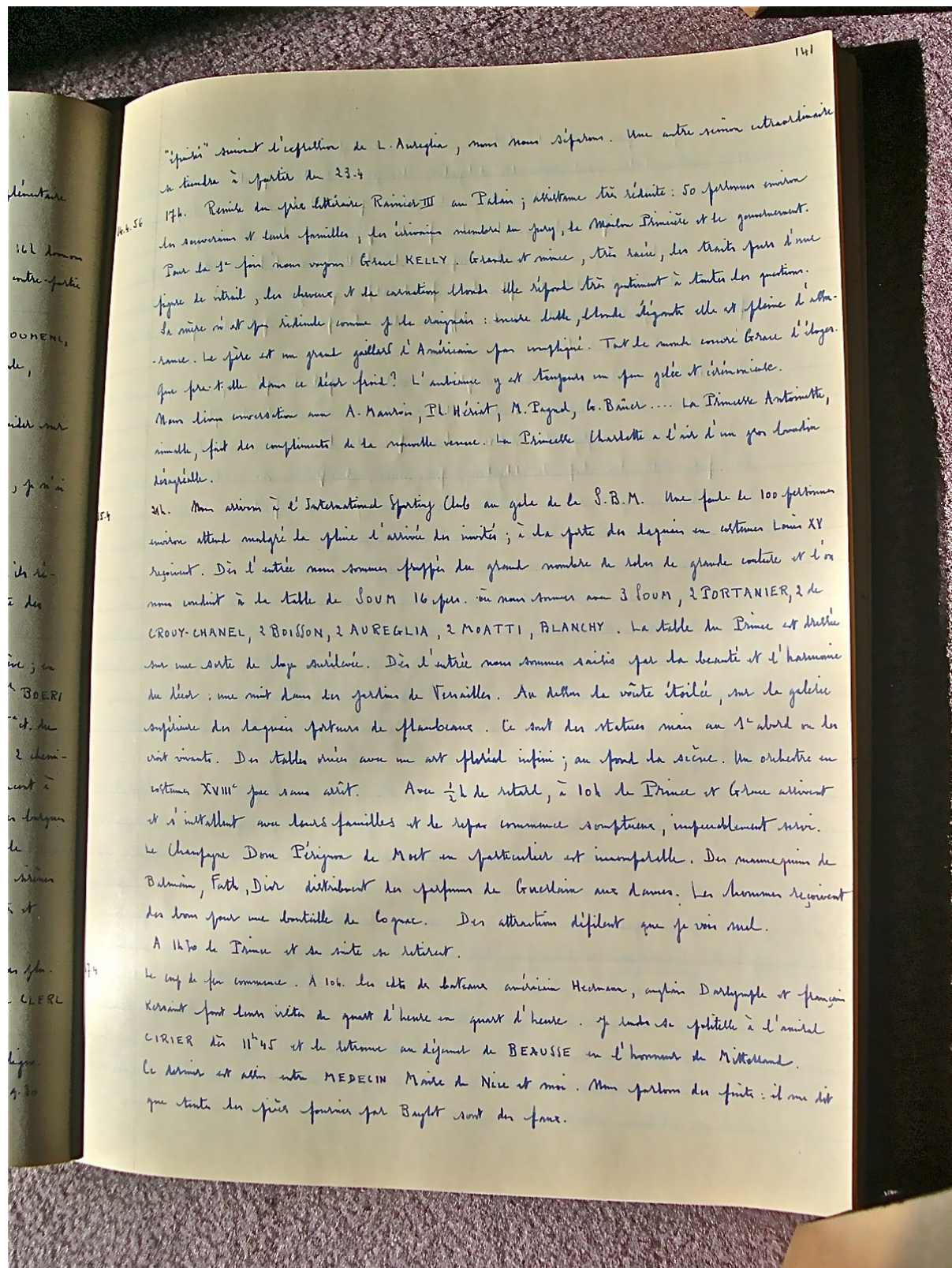
15.3 Nous allons visiter le terrain du quartier RUE, FISSORE, J & J. NOTARI
Ils ont fait beaucoup plus que j'attendais en adaptant le projet Caravel sur telle
surface de 40 000 m². L'air est très intelligent.

Leur ambition est de construire un Monte-Carlo 1960 qui remplace de Monte Carlo 1860
de Blome. Ils veulent du S.B.N.

16. Le train Bleu arrive en gare et c'est la splendeur de vitesses: Babi, Amette, Flo sont là et aussi
Carole la légation dans une Cadillac 1954, je la délaïlle pour la place de Babi qui doit
remplacer Flo à Bismarck. Que d'habitués vont d'attendre le petit château où s'habillent les
jeunes caractères.

17 Le CROUY-CHANEL nous reçoit L.C. CROVETTO et moi; à peine nous-mêmes commençons
à parler que Pierre HENRY arrive avec: il y a chez SERILLEAU un certain de BORDE de la
SNLF qui soulève de nombreuses objections. Je connais mon collègue du cabinet Chaban; il cherche
à arrange les choses; nous lui offrons que PORLHER ne fait remettre en question des points
d'après nous son Ad^{re}. Serilleau téléphone à Solichet; Bernard nous soutient





"épici" suivent d'effusion de L. Aureglia, nous nous séparons. Une autre soirée extraordinaire se tiendra à partir du 23-4.

17h. Remise du prix littéraire, Rainier III au Palais; assistance très réduite: 50 personnes environ des souverains & leurs familles, des écrivains membres du jury, le Maréchal Pinheiro et le gouverneur. Pour du 1^{er} prix nous voyons Grace KELLY, Grande et mince, très jeune, des traits fins d'une figure de statue, des cheveux & de couleur blonde elle répond très gentiment à toutes les questions. Sa mère n'est pas présente, comme je le craignais: encore doute, blonde délicate elle est pleine d'élégance. Le père est un grand gaillard d'Américain par son physique. Tout le monde connaît Grace d'Elroy. Que fera-t-elle dans ce beau pays? L'ambiance y est toujours un peu glacée et cérémonieuse. Nous lions conversation avec A. Mauron, PL. Hérit, M. Pagnel, G. Brier.... La Princesse Antoinette, aimable, fait des compliments de la nouvelle venue. La Princesse Charlotte a l'air d'un gros bonhomme décapité.

20h. Nous arrivons à l'International Sporting Club au gala de la S.B.M. Une foule de 100 personnes environ attend malgré la pluie d'arriver des invités; à la porte des laqueurs en costumes Louis XV regardent. Dès l'entrée nous sommes frappés du grand nombre de robes de grande couture et d'un nous conduit à la table de SOUM 16 pers. On nous donne non 3 boum, 2 FORTANIER, 2 de CROUX-CHANEL, 2 BOISSON, 2 AUREGLIA, 2 MOATTI, BLANCHY. La table du Prince est dressée sur une sorte de dais surélevée. Dès l'entrée nous sommes saisis par la beauté et l'harmonie du lieu: une nuit dans les jardins de Versailles. Au delà de la route étoilée, sur la galerie supérieure des laqueurs porteurs de flambeaux. Ce sont des statues mais au 1^{er} abord on les croit vivantes. Des tables dressées avec un art splendide infini; au fond de scène. Un orchestre en costumes XVIII^e joue sans arrêt. Avec 1/2 h de retard, à 10h le Prince et Grace arrivent et s'installent avec leurs familles et le repas commence somptueux, impeccablement servi. Le Champagne Dom Pérignon de Mont en particulier est impeccable. Des mannequins de Belmion, Fath, Dior distribuent des parfums de Guerlain aux dames. Les hommes reçoivent des dros pour une bouteille de Cognac. Des attractions défilent que je vois mal.

A 11h30 de Prince et de suite se retirent.

Le long de la fin commence. A 10h. des cts de banque américains Hedman, anglais Darlington et français Kervand font deux vides de quart d'heure en quart d'heure. Je tends la cigarette à l'amiel CIRIER à 11h45 et de la lettre au dignitaire de BEAUSSE en l'honneur de Mitterrand. Le dernier est allé entre MEDECIN Maire de Nice et moi. Nous parlons des fêtes: il me dit que toute les fêtes finissent par Baylet sont des fêtes.

142

Je m'engage pour visiter les barbares américains et anglais.

17.30 Au Palais sont reçues les délégations étrangères. Pendant qu'elles restent de l'avis dans une salle nous attendons longuement devant l'opéra tout le monde se dépêche et à la nuit. On nous fait entrer, saluer la famille princière et boire une coupe.

20.45 Réception chez SOUV. Très spéciale, très différente de l'honneur des délégations. Nous 1h de retard à l'égard de l'opéra sans que l'artifice que j'ai vu. L'air est un peu plus main agréable. Le son et la diffusion dans l'espace de paroles parlant des poésies de Rimbaud et la rue.

18.4.56 11. Mariage civil. Nous sommes spectateurs suivant un protocole précis que ne peut contredire son auteur d'ALLIERES très malade. La cérémonie se déroule après de dignes malgré la vocation religieuse de DAVIS dans l'ère de la marine. Finalement à la fin on fait sortir les chefs de délégation, après nous, et l'opéra ne s'est pas arrêté à l'opéra. Nous restons en gîte aux uns de "Tine Follies" de grandiose spectacle.

17.30 Au cocktail chez de BEAUSSÉ les Français se pressent : il ne manque que MITTERRAND qui fera son apparition quand tout le monde sera parti.

20.15 Au gala de l'OPERA de ville et spectacle. À 3 heures de son M. ORASSIS arrive au spectacle dans et dimanche si belle qu'on la croit facile, à la fin de la nuit. La première BABEL lui fait connaissance avec ses érudites. Sur la scène il est de l'indépendance entre les Londoniens Follies Ballet et l'Opéra de Paris. 2 bonne troupes, comme d'elles se sont rencontrées.

Après le spectacle les artistes vont à l'International Sporting Club où le Manifeste reprend pour les "2^{es} Follies" l'invitation du 15-4.

17.4 C'est le grand jour du mariage religieux. Dès 4h de la nuit et à 6h de la nuit RAO - ZALDI me conduit à la cathédrale. Les invités, spécialement ceux qui se sont, s'y attirent. Avant et me se pressent pour l'entrée. Sur le balcon du Conseil National J. COCTEAU fait de grande geste. Nous nous sommes au 4^{ème} étage. La cérémonie commence. Nouvelle fois l'église à la fête, celle en main, les membres du cortège sont défilés un à un après le protocole. L'élévation se fait pour chacun. Le Prince et Gr. Kelly, arrivés au balcon, s'adressent la première fois à nous une dernière fois. La première fois à nous une dernière fois. A gauche, dans le chœur : la famille princière, à droite les délégations. L'église est, d'une vive note, son allocation est la nuit, nuit de couple et de nous spirituelle, nous de Paris après la bénédiction de S.S. de Rome.

A la fin il est recommandé aux assistants de ne pas rester avant que de partir après avoir ainsi au Palais.

12.30 Nous nous retirons à 600 dans la cour d'honneur du Palais. Au bout de quelques minutes de simple descent d'escalier d'honneur : lui un peu gêné, elle souple, gaie et majestueuse à la fois. Ils s'installent sur d'escalier pendant que des invités font la chaîne aux chaises. Fatigués par la longue cérémonie nous divorçons même notre part du fameux gâteau et restons un peu enclavés.

15.30 BERNASCONI vient parler des cells sur le tunnel qu'il voudrait reconstruire. Il affirme que R.F. MEDECIN a touché pour l'achat d'acier à 34 M de celui de LIPPANN (M^{re} CLERC) qui en vaut 18.

18 SOUM nous appelle LROVETTO et moi. Il est malade, tout retenu sur lui, personne n'est venue en... que lui.... Le vote du budget sera donc plus facile sans lui, c'est d'ailleurs d'avis du Prince ; nous définissons notre position et décidons de remplir un budget de crédit de 5 M pour l'étude pour 50 M pour "règle en route des travaux maritimes". Il faut faire voter le budget sans disposition.

Adieu décidément de Soum. Il est "fatigué" et préfère nous laisser seuls pour la direction budgétaire de par d'annuler les choses. "Restons moi en je fais un meilleur".

11 Simon. Je lui reproche de vivacité : il suit de l'huile.

15.30 Maury de la SNCF arrive avec tout son EM et un géologue du Min. T.P. Nous parlons de trois

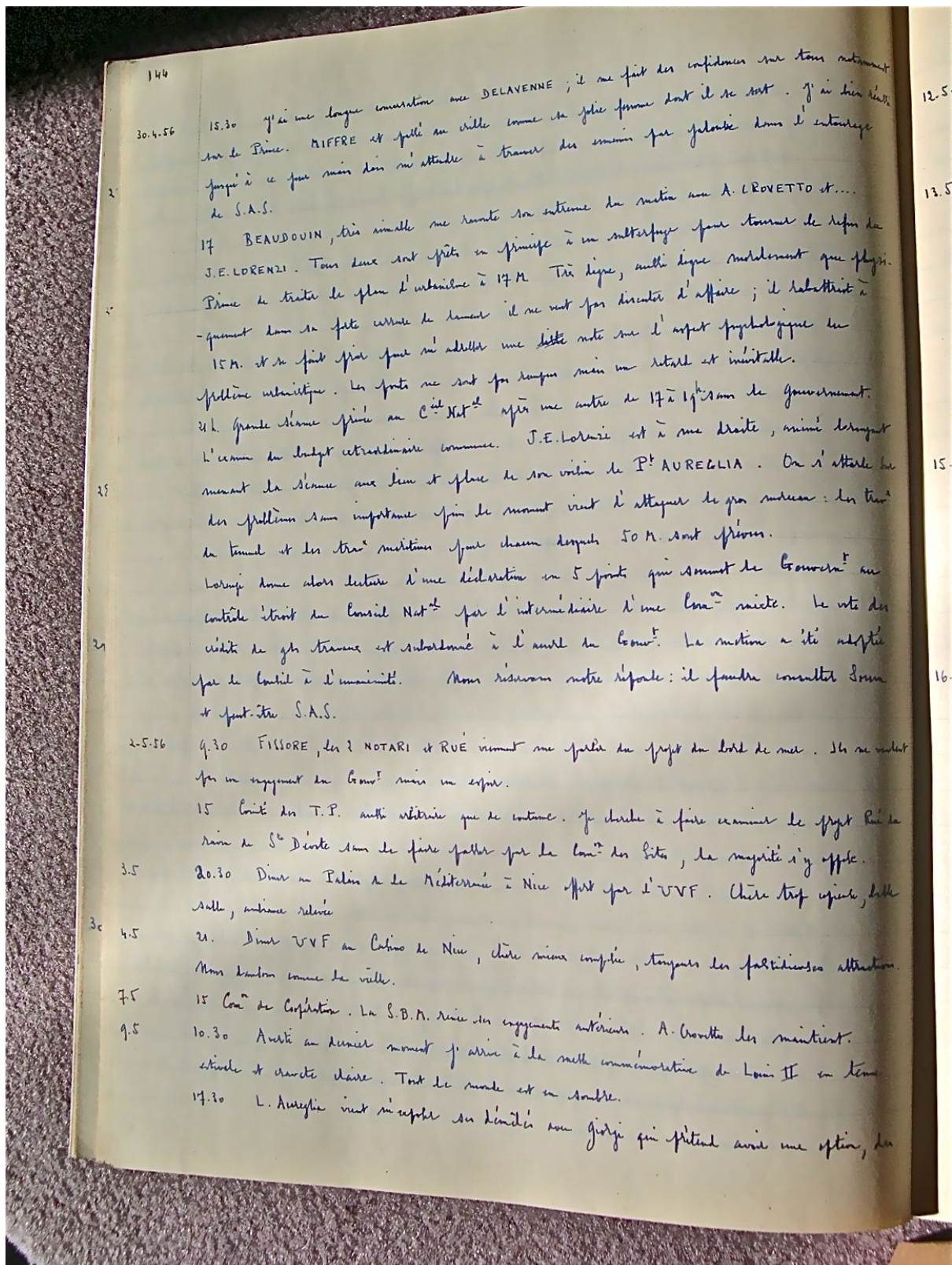
18h. Les 3 Conseils initient l'expédition économique marocaine. Elle est intéressante et plus importante qu'on ne pourrait croire : machines-outils, liège, parts alimentaires, machines à café, chaudières de brasserie, matériel médical....

19.30 PASTOR arrive après, demande seule des titres de la Place des Moulins, fait explosion, se calme et promet de chercher à s'entendre au Havre pour reprendre son marché.

10.30 BALLERIO Président de l'Ordre des Architectes m'écrit lui demander de l'aider des honoraires pour des titres de l'Etat.

En même fin de Conseil Nat^l comme l'examen du budget ; les gros obstacles ne sont pas atteints.

11. Maury de la SNCF fait devant le Cst Nat^l un exposé sur le tunnel. J.E. Lorange arrive un peu après Aurélie, la séance est commencée. Lorange demande ce qui se passe ici on rencontre une grotte, les ingénieurs ne vont-ils pas par là ? Maury ne prend pas de suggestion alléguée au Prince et l... finit par faire explosion. Il faut modifier le tracé, le faire aboutir au Larvotto. Je lui montre que cela entraînerait le projet maritime, il repart en guerre, puis se calme brutalement et me montre un des mots "Sans laune" ; je marque une surprise.



promesses sur son appartement qu'il veut louer.

BONSIGNORE me fait RV Mardi à 9h pour signer un acte de location avec promesse de vente. Je lui dis qu'il faut que l'acte soit simple et rapide qui est tout à fait régulière pour AUREGLIA. Je lui téléphone à ce dernier et mention de RV pour Mardi.

Grand instant de XIV^e Col. Eric de Monaco. S. Moss prend la tête des de départ FANGIO pour pour de retour et, au 2^e tour, au virage de S. D'Arto d'Arto, et se met en train et termine par un tête à queue. MULLO et SCHELL arrivent en train et l'embouteillant ne se jettent dans des bottes de paille, tandis que F. se vultige les -mines, repart avec $\frac{1}{2}$ tour de retard. La voiture marche mal, il s'arrête une quinzaine de tours et reprend de Ferrari de COLLINS qui marche très fort. Sur ce bolide il zigzague d'un bout de Moss jusqu'à 70.

24. Diner de gala que je préfère.

15.5 16. Je signe avec LAUREGLIA en présence de BONSIGNORE une promesse de vente 5,75 M.

10. Conseil de Coopération on nous donne de l'argent de campagne pour le C^{it} Nat^l privé du soir.

16 Pour le 2^e fin en début de séance on nous donne une notice qui débute de l'appartenance de LORENZI

16.5 10. L. REY et son architecte FABRE me commentent leurs plans et coupes. Je me suis pour leur pour leur gage car il est dans la zone névralgique de l'Hotelier

10.30 RAVIX Compagnon de la libération mon père une pistolet son père qui a fait une demande d'installation d'entreprise.

11. Le Maire de Cap d'Ail : un accord avec pour mailler et au village prisonnier et mince me fait de nombreuses déclarations.

15 La séance publique du C^{it} Nat^l s'ouvre dans de calmes mais de tout s'élève pour à fin. LORENZI attaque violemment et impétueusement le gouvernement. SOUM veut répondre. L... réplique : "bailly-moi finis, y'a un droit de parole, mais, vous n'êtes que tolérants." Mes oreilles s'échauffent et quand L. affirme que le projet n'est qu'une "planchette" et que le C^{it} Nat^l n'a pas été rassuré y'a lui réplique vivement "C'est faux". Il s'échauffe, mais mille et tous les témoins ne savent ou se moquent.

17 La ville reprend à la l'entente quand y'a l'apogée de projet du tunnel. L... répond au Com^{it} de se voir pour tous de conseil au conseil ce qui est vrai, s'empêche et finit

- pour donner quelque chose de la même d'après de notre projet.
- La séance s'est terminée dans l'enthousiasme.
- 23 17.5-56 171. La séance du Comité Nat^l et des plus célèbres. Sous la présidence de P. BLANCHY, Président avec celui et autorisé. Il obtient pour l'Institut de Paléontologie, à grand peine un crédit de 600 000.
- 18.5 16 C'est Nat^l. Séance avec plus emphatique que la précédente. P. BLANCHY est absent.
- 19.5 10. ARNULF que j'ai vu pour la 1^{re} fois me fait de faire impression. Son regard est fixe et fixant.
13. L'Agence créée à la Réunion de Brémont est par CORDIER Président de la S.M.E.
- 22.5 16 Fête de la Croix sainte des grands Bretons. Il parle de tout, commente ses hommes en y ajoutant avec plaisir GASPARD, COMBET, VALLE.
- 28 16 Fête de la Croix sainte des grands Bretons. Il parle de tout, commente ses hommes en y ajoutant avec plaisir GASPARD, COMBET, VALLE.
- 24 15 Jusqu'à 14.30 la Com^{te} est épuisée comme d'habitude. Les pièces maîtresses sont de sélection des Bretons, celle de la lignée et l'immense Kuffe au sein de la Com^{te}. La soirée est une lignée seule de la des architectes qui n'ont pas été consultés. Ils humilient de l'après du grand RIT. Mon demandeur à J. NOTARI de préciser au gîte à celui-ci.
- 25 181 C'est la Com^{te}. Bien matériellement même les hôte et tellement d'air d'attendre attendant notre départ.
- 26 9.30 BALLERIO m'appelle des délices des architectes qui voudraient se voir confier de la lignée.
- 10.30 Mon rigueur chez M^{re} SETTIMO de suite de l'appartement du Palais de la Plage.
- 30 M^{re} AUREGLIA y va souvent de sa dame ; elle voulait parler de son mari pour sa fille qui n'en veut plus.
11. CANNAT nouveau 1^{er} Président de la Com^{te} d'Appel où il succède à de Bonavita après la chute de son successeur et l'agacement de son scepticisme.
156. Fille de la cas de l'Hôtel de Paris. Son sœur, grâce par un carnet très donné.
166. PATRICAN et son adjoint ont fait des hommes du Jardin Exotique. Ils sont aussi appelés que VUIDET de l'Hôtel de Paris. C'est déconcertant de voir les hommes autant même deux mêmes.

26-5-56

11h 30

directement
délivré.
suite.

beaucoup
16 VATR

l'attaque
brou', c'

10.30 Am C
dijonant

16 Can
extérie

-marcher
autour

de tout
Le repr

per à d
milliers

9h A

13. d

15.30

demand
Carm

que je
supra d

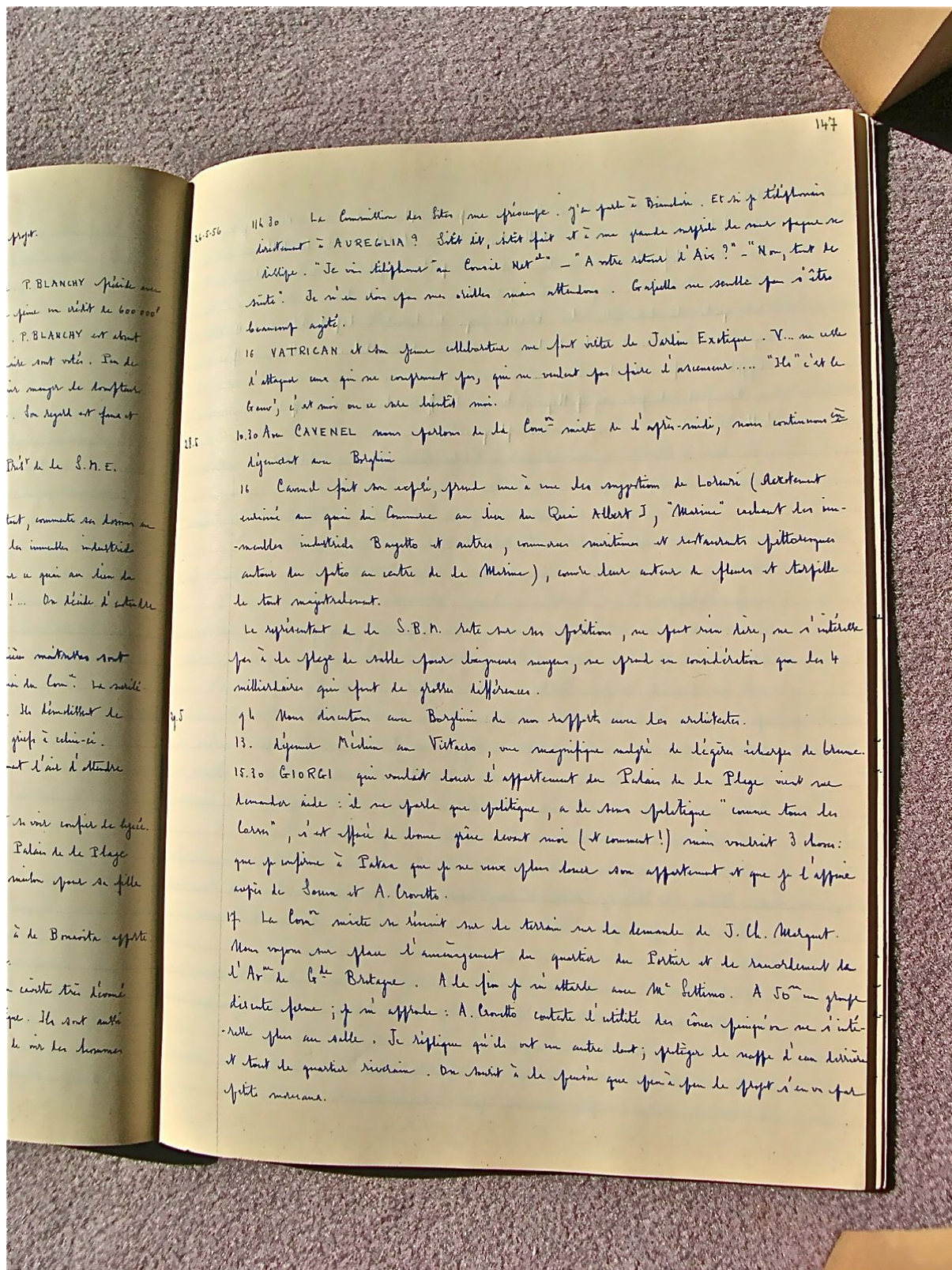
17. La

Mon v
d'Ar

discute

-elle p
et tout

gîte



<table>